L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI-MATIN, 16 FEVRIER 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR, [illegible], S. MARRY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 16 FEVRIER.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

RAPPORT DE L'AVOCAT-GÉNÉRAL.

Nous avons sous les yeux le rapport que M. Morse, avocat-général, vient de présenter à la Législature. Il renferme d'utiles suggestions et signale aux chambres certaines parties défectueuses de notre législation. Celle-ci a été épurée, mais la suppression des formalités inutiles et vexatoires n'a pas été aussi complète qu'on eût pu le désirer.

Il reste encore des dispositions légales qui, dans la pratique du droit criminel, sont aussi nuisibles aux accusés qu'au ministère public. La règle de l'interprétation rigoureuse a été établie en faveur des accusés, et cependant ils en sont les premières victimes. La loi permet à ces derniers de renoncer aux chances et au bénéfice d'un jugement en se reconnaissant coupables, mais elle leur défend de consentir à la séparation momentanée du jury, sous quelque prétexte que ce soit. Ils ne peuvent pas non plus souscrire à un verdict que rendrait, par exemple, onze jurés, ou dix, ou neuf, etc., dans le cas où l'un des jurés ou plusieurs d'entre eux mourraient ou tomberaient malades une fois l'affaire commencée.

Cette interdiction entrave l'administration de la justice et prolonge la durée de l'emprisonnement préventif. L'inculpé, par suite des lenteurs résultant du système actuel, se voit fréquemment privé de témoignages très importants. Quant au prompt jugement que la constitution promet aux accusés, il devient, grâce à ces obstacles, tout simplement impossible.

M. Morse demande avec raison que notre législation criminelle soit réformée. Il faut sans doute prendre garde que les accusés ne se privent point à leur insu de certains avantages établis en leur faveur, mais il n'est pas moins nécessaire de leur laisser la faculté de renoncer aux formalités qui dans certaines circonstances leur sont beaucoup plus préjudiciables qu'utiles. La cour ne manquerait pas d'ailleurs d'éclairer les inculpés en leur faisant connaître leurs droits et le danger qu'il y aurait pour eux de ne les point exercer.

L'avocat-général signale aussi l'unanimité exigée du juri comme l'une des causes les plus fécondes de l'augmentation des crimes. La difficulté pour douze jurés d'être d'accord force souvent l'Etat à mettre en liberté des hommes qui selon toute probabilité sont coupables. L'unanimité demandée par la loi est cependant une garantie de certitude; on peut donc à la rigueur la maintenir pour les procès criminels, mais elle est parfaitement absurde dans la pratique du droit civil.

Pourquoi exiger, dans une affaire compliquée, que douze hommes aient une seule et même opinion et qu'ils se prononcent tous, soit en faveur du demandeur, soit en faveur du défendeur, lorsque les parties, que l'on doit supposer honnêtes, ne sont pas elles-mêmes d'accord? L'obstination, la niaiserie et peut-être aussi la mauvaise foi salariée d'un seul juré, peuvent empêcher et en effet empêchent journellement que justice soit rendue à qui de droit. Les affaires les plus claires ne sont pas toujours promptement résolues. Après les témoignages les plus concluants et les plus minutieuses plaidoiries, un membre du juri refuse de joindre son suffrage à ceux de ses collègues, et il n'y a pas de verdict possible. Il faut alors recommencer, citer de nouveau les témoins et plaider avec autant de soin devant un autre juri. Il en résulte une grande perte de temps et souvent un déni de justice. Les désavantages de ce mode de jugement, en matière civile, sont si flagrants que sur dix affaires neuf sont soumises directement au juge. Une loi portant que les suffrages des trois quarts ou des deux tiers du juri suffisent pour que celui-ci rende un verdict en matière civile, serait une heureuse modification du système actuel et serait accueillie avec faveur par toutes les classes de la population.

Dans beaucoup de cas, le juri ne trouvant pas lieu à rendre un verdict de meurtre ou d'homicide, serait néanmoins porté, s'il le pouvait, à condamner l'accusé à des dommages-intérêts au profit des héritiers du défunt. L'avocat-général engage la législature à voter une loi déclarant que dans le cas où une personne périrait par le fait de la négligence ou de l'incurie d'une autre, celle-ci pourra être condamnée à payer des dommages à la femme, au mari, au parent ou à l'enfant de la victime, que le mort ait ou n'ait pas eu lieu dans des circonstances qui en font une félonie de la part de l'inculpé.

Voici l'anomalie qu'offre en ce moment notre législation: une personne blessée peut demander des dommages-intérêts, mais qu'elle soit tuée et ce droit n'existe plus: ses héritiers ne peuvent rien réclamer. Ceux-ci cependant ont perdu leur soutien; la perte pour eux n'est pas seulement morale elle est en même temps matérielle. La femme qui vit du travail de son mari et qui perd celui-ci par le fait de l'incurie d'un tiers, ne peut-elle pas exiger des dommages? Oui, si l'on ne consulte que la raison et l'équité, mais la loi ne prévoit point ce cas. Nous croyons avec M. Morse que la législature doit se hâter de combler cette regrettable lacune.

COURRIER D'EUROPE.—Les lettres d'Europe par le *Persia* sont arrivées hier à Mobile. Elles seront distribuées ce matin à la Nouvelle-Orléans.

MEXIQUE.

Le steamer *Texas*, capitaine Forbes, est arrivé hier matin dans notre port avec des avis de Vera Cruz jusqu'au 11 courant. On trouvera plus loin notre correspondance de Mexico.

Puebla, assiégé par Haro y Tamariz, a capitulé le 24 janvier. La garnison est retournée à Mexico. Les journaux disent que les forces de Haro ne dépassent pas 2,400 hommes et qu'il sera certainement obligé d'évacuer la ville. Des forces supérieures marchaient aux dernières dates sur Puebla.

Le général Ghilardi, dans un long rapport adressé au gouvernement, donne tous les détails de la prise du quartier-général d'Uraga à Tolman. Il n'y a eu de part et d'autre qu'une douzaine d'hommes mis hors de combat.

Les restes du général Arista doivent être transportés de Lisbonne à Mexico et être enterrés avec les honneurs militaires.

Le gouvernement se propose de faire ériger à Churubusco et à Molino del Rey plusieurs monuments en l'honneur des soldats qui sont tombés en défendant ces deux points du territoire national à l'époque de l'invasion américaine.

Aux dernières dates le général Ghilardi était arrivé à Queretaro. Il apportait à Mexico la nouvelle que les citoyens les plus influents de la Sierra Gorda adhéraient au gouvernement et qu'ils demandaient à marcher contre les insurgés.

AMÉRIQUE DU SUD.

Nous recevons par la voie de Panama des avis de Valparaiso jusqu'au 1er janvier, et et de Callao jusqu'au 11. Un grand incendie a éclaté dans la première de ces villes le jour de Noël. Le feu ayant pris dans un quartier éloigné de la mer et les pompiers n'ayant pu se procurer de l'eau, beaucoup de maisons en bois ont été dévorées par les flammes. Les journaux annoncent la clôture du Congrès chilien; ils nous apprennent aussi qu'un nouveau commerce d'amitié, de commerce et de navigation a été arrêté entre M. Sylvestre Ochagavia et M. David Starkweather, ministre des Etats-Unis. La convention sera soumise aux chambres du Chili au mois de juin prochain.

Rien de nouveau du Pérou. L'opinion devient chaque jour plus hostile à Castillo et on pense maintenant qu'Echenique sera rappelé.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, la *Juive*, un des meilleurs ouvrages d'Halévy.

La représentation de demain, dimanche, est au bénéfice de M. Chol. Le spectacle se composera de trois pièces charmantes: *Les Bijoux indiscrets, La Fille de l'Avare*, et les *Zouaves*. La soirée sera extrêmement agréable pour ceux qui répondront à l'appel du bénéficiaire. Quant à ce dernier, son talent si populaire et si vrai lui assurera, nous n'en doutons pas, une salle comble. C'est un de nos acteurs les mieux doués et dont les services sont le plus utiles au théâtre d'Orléans. Tous les habitués du dimanche, et, nous l'espérons, ceux de lundi, seront demain à leur poste.

NOMINATION.—Le président a nommé Samuel W. Fisher, surveyor de la douane à Matagorda, en remplacement de William J. Phillips, destitué.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 15 février.

SÉNAT—La minorité du comité spécial des élections a fait aujourd'hui un long rapport dont l'impression a été ordonnée.

CHAMBRE—Le comité des sièges contestés de MM. Shields et Brice a présenté à l'unanimité un rapport contre les parties contestantes.

Dans l'affaire de Hatch contre Strickland de la paroisse [illegible], le comité déclare le siège vacant et recommande une nouvelle élection.

Les rapports seront pris plus tard en considération.

La résolution pour la destitution de M. Hufty a été lue une seconde fois; la dernière lecture aura lieu demain.

Un long débat s'est élevé parmi quelques membres—MM. Estlin, Brice et Alexander se sont élevés contre la résolution de destitution qui a été soutenue au contraire par MM. Hamilton, Wooldridge et Semmes.

Un grand nombre de personnes, dont plusieurs dames, se trouvaient à la Chambre pendant la discussion. Il règne ici une certaine effervescence. On pense que la résolution sera votée demain par la Chambre.

Le Dr Bard a été invité par une résolution des deux chambres à prononcer un discours sur l'instruction publique.

Washington, 14 février—Le Sénat a discuté aujourd'hui les actes du naval Board—La Chambre a référé le message du président relatif aux affaires du Kansas à l'examen du comité général.

Les sièges de MM. Whitfield, du Kansas, Allen, de l'Illinois, Gallegos, du Nouveau Mexique, et [illegible], de la Louisiane, sont contestés.

La Législature du Maryland a élu M. Anthony Kennedy, sénateur des Etats-Unis.

Navigation [illegible].

Vicksburg, 15 février—[illegible] passé ici à minuit et l'Alecua ce matin [illegible].

[illegible]

New-York, 15 février—Le St Louis est parti aujourd'hui emportant un million de piastres en espèces.

Un traité d'amitié et de commerce a été conclu entre les Etats Unis et le Chili.

Les rivières et la température.

Louisville, 15 février.—Le temps continue à être doux et l'Ohio a commencé à monter lentement.

Cairo, 15 fev.—Le Mississipi est encore fermé au dessus de cette ville. L'Ohio est ouvert jusqu'à Southland. Le froid est moins rigoureux.

St-Louis, 15 fev.—Le temps est chaud et tout annonce le dégel.

Le Missouri et l'Illinois sont encore fermés, ainsi que le Mississipi.

On fait ici des préparatifs pour faire sauter les glaces qui encombrent le port.

Cincinnati, 15 fev.—Le temps est plus chaud et l'on a l'espoir qu'un dégel général aura bientôt lieu.

Marchés.

New-York, 15 fev.—Les farines ont fléchi; celle de l'Etat vaut $7 44 et les qualités du Sud $9 25.—Change sterling, de 9 à 9½.

Cincinnati, 15 fev.—Le prix des farines n'a pas varié. Mess porc, $14; whiskey, 22 cts; sucre, de 8½ à 9¼ cts; café, 12½ cts; mélasse, de 42 à 43 cts.

CORRESPONDANCE HAVANAISE.

HAVANE, 7 février 1856.

Messieurs de l'*Abeille*,

Le mardi-gras a secoué, il y a deux jours, ses grelots à la Havane, et les six semaines qui nous séparent de Pâques, semaines si graves et même si tristes dans d'autres pays, seront ici consacrées aux parades masquées et à toutes sortes de folies du même genre.

Le carême est le véritable carnaval de la Havane. Il y a eu dans la nuit de mardi-gras au moins douze bals masqués; tout le monde danse ce jour-là et prolonge la fête jusqu'au lendemain à l'aube. Pour vous donner une idée de la fureur chorégraphique qui possède la population havanaise, je vous dirai que les billets pour le bal de l'*Escauriza* se vendaient encore à minuit cinq piastres. Or, à l'Escauriza on ne donne que des bals de troisième ordre et les billets ne coûtent en temps ordinaire que 75 *cents*. Ces fêtes sont encouragées par le gouvernement; celui-ci se dit sans doute qu'un peuple qui s'amuse ne peut pas songer à conspirer.

Je vais maintenant vous raconter une toute petite anecdote qui est du domaine de la chronique scandaleuse. Je ne l'emprunte pas aux journaux; grâce à la censure, les feuilles de la Havane sont arides à faire plaisir; on n'y trouve, en dehors des édits de la capitainerie-générale, que des faits d'une rare insignifiance. Mais si les journaux se taisent les salons parlent, et les *Nouvelles à la main* circulent avec profusion.

Or, voici l'anecdote. Un de nos fonctionnaires de premier rang, *hidalgo* de la plus belle eau et dont le nom commence par un M, vient dit-on, d'être assez gravement blessé. Le noble Castillan aurait été surpris en conversation criminelle avec la femme d'un créole de l'île, ravissante créature dont les beaux yeux avaient ensorcelé notre fonctionnaire. Le mari a fait son apparition devant les coupables au moment où ceux-ci s'y attendaient le moins et a frappé par un bon coup de stylet son honneur outragé. L'Espagnol est donc blessé, et le public plaint l'époux de la belle créole. On pensait que celui-ci serait jeté en prison, mais ô merveille, l'autorité l'a respecté. Le flagrant délit a sans doute été considéré par la police comme une circonstance atténuante. L'hidalgo a disparu; on ne sait pas si ses blessures sont graves ou légères. Le mari lui-même est muet comme la tombe. Je vous donnerai plus tard la suite de l'histoire.... s'il y a une suite.

Un bal a eu lieu dernièrement à Matanzas en l'honneur des officiers des deux navires de guerre français; la fête a coûté $3,000; les billets se sont vendus $17.

Jamais la Havane n'a vu dans ses murs pareille affluence d'étrangers; il y a ici en ce moment des représentans de toutes les nations du globe.

Rachel nous a quittés; elle est partie sur le *Black-Warrior* pour New-York d'où elle s'embarquera immédiatement pour l'Europe.

***

Marché de la Havane.

Havane, le 9 février

Le marché a été fort tranquille depuis deux semaines.

Les veaux cirés et *veaux vernis* ayant augmenté de prix en France, on pensait qu'une hausse se ferait sentir à la Havane, mais les offres ont été de $23 pour les veaux cirés supérieurs de la marque A, et $19 pour ceux de Guillot; les vernis $23 50 @ $24.

Les verres à vitres, bonne 3me, de grandes dimensions, sont recherchés. On offre de $6 @ $6 25.

Briques, de $13 @ $14. *Carreaux*, de $19 @ $23 selon la qualité.

Huile de Lin rare sur place; *Térébenthine*, demandée à $10 le quintal, droits payés.

Riz—Celui importé par la *Clémentine* a été vendu à 12¼ cts. par arobe.

Bougies—En demande, ventes faites en gros à $47 le quintal.

CHRONIQUE LOCALE.

PANORAMA DE LA GUERRE DE RUSSIE.—Il y aura aujourd'hui à une heure et demie de l'après-midi une représentation au grand panorama de Hassington, dans la salle de l'Armory. C'est un magnifique spectacle et nous ne saurions trop engager les dames à y aller aujourd'hui. La représentation ayant lieu pendant le jour elles peuvent se rendre, sans être accompagnées, dans la salle de l'Armory.

THEATRE ST CHARLES.—Ce soir, deuxième représentation de De Soto. M. Murdoch remplira le principal rôle.

CIRQUE DE SPITH.—Ce cirque ferme demain. Qu'on se hâte donc; il ne reste plus que deux représentations. Avis aux enfants.

MUSÉE DU COLONEL WOOD.—La fermeture de ce musée a lieu demain. Nous recommandons le Colonel Wood à nos confrères de la presse. Les curiosités que renferme son musée sont dignes de l'attention publique.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le grand juri a trouvé lieu à poursuivre les personnes dont les noms suivent: George Thomas, accusé d'avoir assassiné Michael Anderson, le 3 novembre dernier, dans le café Pittsburg, rue Levée; Joseph accusé d'avoir assassiné sa sœur Margaret Leonard, le 21 octobre dernier, dans la rue Bolivar; Michael McDonald dit Scotty, Thomas Hassey et James Tavelin, accusés d'avoir tué Joseph Stein, le 21 octobre dernier, dans le café Delta.

—L'affaire Canonge contre Piles [Cinquième juge de paix], et l'affaire Alpuente contre Benou [greffier de la Troisième Cour de District] sont fixées à lundi prochain.—Le mémoire de M. Benou déclarait que M. Alpuente n'avait pas droit à la place parce qu'il s'était battu en duel depuis l'adoption de la dernière Constitution. M. Benou s'est présenté hier en cour, et a retiré l'exception. Il ne veut, dit-il, s'appuyer que sur la majorité qu'il a reçue.

—L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté des personnes suivantes: C. Taupel, accusé d'avoir obtenu de l'argent à l'aide de faux prétextes; Peter Faller, accusé du crime d'incendie; Bridget, accusée de vol.

VOIES DE FAIT, ETC.—Un affidavit accuse Mary Aurelia d'être entrée dans la pharmacie de M. M. M. Hyans, insulté et menacé sa famille et brisé plusieurs fenêtres avec une hache.—Cautionnement.

Dans le Premier District, Michael Call a été arrêté hier sous prévention d'avoir assommé Mary, sa femme.—En prison en attendant l'interrogatoire.

Henry Smith, garçon de buvette du café "Uncle Sam", rue Front Levée, pour avoir administré un coup de poing par trop vigoureux à Wm O'Neill.—Cautionnement.

José Maria Mantoue passera deux mois à la maison de travail pour avoir assailli l'officier de police L. G. Paltron, dans la rue St Philippe.

ORDRES D'ARRESTATION.—M. Charles Lecarpentier a fait hier, devant le recordeur du deuxième district, un affidavit dans lequel il accuse M. Chavis de s'être parjuré dans une affaire qui s'est plaidée hier devant le juge de paix Richardson.—Ordre d'arrestation.

Le recorder Ramos a ordonné également l'arrestation de James Cox, rue Gallatin, que l'officier Coffee accuse d'être suspect et dangereux.

THEATRE DE LA GAITÉ.—La troupe Keller paraîtra dans les tableaux parmi lesquels nous citerons "Washington traversant le Delaware". Tout le monde devrait aller applaudir ce chef-d'œuvre.

AMENDE.—Thomas Cox, conducteur de dray et amateur de la course, a été condamné hier à une amende de dix piastres pour avoir trop fait admirer la vitesse de ses chevaux.

INCENDIAIRES.—M. R. Johnson, capitaine du "E. A. Ogden", a fait arrêter hier, à son arrivée, les nommés Peter Smith, John Miller et Theodore Longfritz, matelots, qu'il accuse d'avoir mis le feu au bateau, à vingt milles au-dessus de Bâton-Rouge. On a découvert les flammes dans la cale et c'est avec la plus grande difficulté qu'on a pu les étouffer.—Les prévenus sont en prison.

ACCIDENTS.—Richard Waterman, en travaillant dans une maison du Premier District, est tombé d'un échafaudage, jeudi soir, et s'est cassé le bras gauche. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

—Barbe Parker, dont les vêtements avaient pris feu tandis qu'il dormait auprès d'un grate, jeudi soir, s'est brûlé. Il est à l'Hôpital.

ARRESTATION.—Bridget Fary, qui assassina une femme, il y a deux ans, près de Cincinnati, que le juge avait condamné à six ans de travaux forcés et qui avait réussi à s'évader, a été arrêtée hier, par le chef de la police, dans la rue Gravier. Bridget est en prison. Elle avoue qu'elle est la personne pour l'arrestation de laquelle le gouverneur de l'Ohio a offert une récompense, et témoigne le désir d'être reconduite dans cet Etat.

DEVANT LA 1RE COUR.—Les personnes suivantes ont été envoyées hier, par le recorder Bright, devant la Première Cour de District.

John Lotz et James Siddons, pour débit de liqueurs à des esclaves.

Thomas Johnson, pour avoir assailli John Crowly.—En prison.

Ellen Barry, pour avoir volé $ 70 à Mary Kannes.—En prison.

John Bowen, pour avoir frappé Christine Kinneck.—En prison.

Joseph et Gabriel Dupont se sont présentés hier devant le recorder Ramos pour répondre à l'accusation de s'être introduits, le 28 du mois dernier, chez Mme Marie Louise Schumacher, rue St. Claude, entre Ursulines et Chemin du Bayou, d'avoir volé pour [illegible] de bijoux, des vêtements, etc, et trente-quatre piastres en argent. Les prévenus habitent une maison à côté d'où l'on a trouvé une partie des articles. Le recorder a exigé, après information, de chacun d'eux, un cautionnement de $1,000 pour répondre de la comparution.

John [illegible], pour avoir terrassé M. John W. [illegible], de l'Alabama, mercredi soir, dans la rue Gallatin, et lui avoir enlevé une somme de cinquante-cinq piastres.—En prison.

VOL.—Hier, à 4 heures du matin, des voleurs se sont introduits, par la fenêtre, chez l'officier de police Boyd [illegible], rue du Rempart, et ont enlevé de dessous son oreiller, une somme de $271 en [illegible]. [illegible] il fut réveillé par le bruit et entendit les voleurs sortir par où ils étaient entrés. Les soupçons [illegible]

ÉVADÉ PAR UN ESCALIER.—[illegible] sur deux jeunes garçons [illegible] vu la veille rôdant autour de la maison.

EN HABITS D'HOMME.—Mary Smith dite Mary Lynch, fille de la verte Erin, voulant passer ses heures de loisir, avait mis de côté ses vêtemens de femme, et endossé les habits de son mari défunt, [illegible]. Elle se promenait dans la rue St Thomas, lorsqu'un officier la prit par la main et la conduisit au poste sans cérémonie. Elle comparaissait hier devant le recorder Bright qui l'a envoyée pour deux mois à la maison de travail. Mary était sortie depuis quelques jours de l'hôpital de charité où elle avait passé trois mois; c'est une de ces créatures pour qui le séjour du work house a cessé d'être une punition.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 15 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	196
Renvoyés guéris	209
Morts	16
Malades en traitement	612

CONSEIL DES ALDERMEN.—Ce Conseil s'est réuni hier soir pour discuter la nouvelle charte.

M. Smith présente des résolutions qui recommandent aux représentants de la Nouvelle-Orléans de demander à la Législature:

1o. L'abolition du Bureau de Police;

2o. De mettre toute la police de la ville sous les ordres du maire, et de faire peser sur lui toute la responsabilité; de fixer le salaire de cet officier à $5000 par an; de déclarer qu'il sera élu pour quatre ans et qu'il pourra être élu deux fois de suite;

3o. De substituer un seul Conseil aux deux Conseils actuels, en s'entourant de toutes les précautions nécessaires; de déclarer les aldermen élus pour deux ans, la moitié des membres se retirant à la fin de chaque année;

4o. De réduire le nombre des recorders à deux: un pour cette partie de la ville située au-dessus de la rue du Canal et s'étendant du fleuve au lac; un pour cette partie de la ville située au-dessous de la rue du Canal et s'étendant du fleuve au lac;

5o. D'accorder plus de pouvoir à la ville afin qu'elle puisse mieux faire exécuter les lois;

6o. De revêtir le maire du pouvoir de tenir fermés tous les établissements qui exigent une licence, jusqu'à ce que la licence soit payée; de déclarer que le stock, les installations, etc., de ces établissements répondront du paiement de la licence qui passera avant toutes les autres dettes.

Le Conseil a adopté d'autres modifications, mais ce sont les plus importantes.

Correspondance mexicaine.

MEXICO, 5 février 1856.

Aux Editeurs de l'Abeille,

Messieurs,

Je viens d'apprendre à l'instant que, pour empêcher tout accident au préjudice de la correspondance qui part par le Texas, M. Haro pouvant l'arrêter ou la retenir en route, elle sera expédiée aujourd'hui, par l'intermédiaire de la légation anglaise; cette mesure est des plus prudentes; seulement au lieu de quitter Mexico à 6 heures du soir comme de coutume, le courrier extraordinaire monte à cheval dans un moment (à 3 heures) ce qui m'empêche de vous donner les détails que j'aurais désiré porter à votre connaissance sur notre situation du jour.

Du reste, j'aurais peu de chose à vous dire: vous verrez, par les journaux, que M. Haro est entré à Puebla à la suite d'une capitulation qui n'est pas des plus claires, et que les seules sympathies qu'il rencontre sont celles de l'armée, sous le nom d'officiers de l'armée, passant de son côté sans se soucier le moins du monde de ce que dans tout autre pays on appelle l'honneur et la pudeur.

Vous verrez encore que le général Ghilardi s'est emparé du quartier général d'Uraga, dans la Sierra Gorda, et que la plus grande partie des forces du général rebelle s'est rangée sous les drapeaux du gouvernement. Uraga, probablement, est réuni à Haro au moment où je vous écris.

Le président M. Comonfort a envoyé, contre Haro, pour l'attaquer à Puebla, 4,000 hommes de troupes composées de la brigade Zuloaga, des grenadiers et de soldats du Sud. Ces soldats, avant de partir, ont fraternisé avec la garde nationale, et ont fait des protestations énergiques de fidélité; malgré cela on redoute beaucoup qu'ils ne passent du côté des prononcés, car dans la grande lutte qui se livre entre l'armée et le peuple, tous les militaires, croyant leurs intérêts compromis, se croient autorisés à faire cause commune avec la rébellion. Des bruits alarmants courent déjà la ville; je ne les crois pas fondés, mais ils peuvent le devenir.

Si la brigade Zuloaga et les troupes qui l'accompagnent restent fidèles, la révolte est perdue, car la brigade Ghilardi sera de retour dans peu de jours, et le gouvernement aura des forces plus que suffisantes pour la réprimer.

En attendant, on fortifie Mexico et l'on dresse des barricades même dans les rues les plus centrales.

LA MALLE DE L'INTÉRIEUR.—Le service de la malle dans l'intérieur de l'Etat se fait d'une manière déplorable. Nous recevons souvent des plaintes de nos abonnés de la campagne, mais il ne dépend pas de nous de leur faire parvenir l'*Abeille* avec plus d'exactitude. Nos paquets sont envoyés à la poste longtemps avant la fermeture des sacs de la malle; ce que deviennent ensuite lettres et journaux, Dieu seul le sait et peut-être aussi certains maîtres de poste. Nous lisons à ce sujet dans un journal de la paroisse Vermillon:

Nous prions instamment MM. les maîtres de poste de la Nouvelle-Ibérie et d'Abbeville de faire des réclamations au sujet de la négligence apportée dans la distribution des différentes malles. Un grand nombre de journaux ou de lettres, avec une adresse correcte et lisible, destinés pour Abbeville, paroisse Vermillon, sont dirigés sur Vermillonville, paroisse Lafayette, ou restent dans les bureaux intermédiaires. Des lettres importantes ne nous parviennent qu'après avoir parcouru deux fois ce circuit, et comme, pour le moment, nous n'avons qu'une malle chaque semaine, nous éprouvons souvent des retards de quinze ou vingt jours.

BENEFICE DE MLLE PARODI.—Nous apprenons avec plaisir que quelques-uns de nos principaux citoyens se proposent d'organiser un grand concert au bénéfice de Mlle Parodi. L'éminente cantatrice mérite cet hommage, et nous applaudissons à l'initiative prise par les dilettanti de la Nouvelle-Orléans. Elle a donné ici deux séries de concerts et la foule a invariablement répondu à son appel. Peu de cantatrices ont eu dans notre ville autant de succès que Mlle Parodi.

MONTRES ET CHRONOMÈTRES.—M. B. Dours, importateur de montres, d'outils et fournitures d'horlogerie, 19 rue du Camp, vient de recevoir un admirable assortiment de montres fines, de chronomètres, etc. Ces articles proviennent des plus célèbres fabriques de Suisse et d'Angleterre et se recommandent par la solidité du mécanisme, le fini du travail d'orfèvrerie, l'élégance de la forme et la parfaite régularité du mouvement. Nous citerons entre autres pièces remarquables un chronomètre de Lagier (de Genève) dont le mécanisme est admirable et qui sonne non seulement les heures et les quarts mais répète les heures à chaque quart. A midi et quart par exemple, avant que la sonnerie fasse entendre le quart elle répète les douze coups de midi, afin l'on sache qu'il s'agit du quart de midi et non de celui de onze heures ou de toute autre heure. Ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce chronomètre, c'est que son volume ne dépasse pas celui d'une montre ordinaire: il a figuré avantageusement à la grande exposition de Paris et a conquis les suffrages de tous les connaisseurs.

M. Dours se charge des commissions pour New-York, Paris et Suisse. Voir aux avis.

ALLUMETTES—M. L. A. Guillemin prie les personnes à qui l'on aurait vendu des allumettes provenant de sa fabrique mais qui n'étaient pas complètement préparées, d'en faire prendre de nouvelles, rue des Remparts 151, près de la rue Lafayette. Voir aux avis.

L'HIVER ET LES CHASSEURS.—Nous lisons dans l'*Indépendant* d'Iberville (Paroisse Vermillon):

Quand finira donc ce dur hiver? A peine pouvons-nous quitter, quelques heures, le coin du feu, que le froid survient et nous consigne de rechef.

Il est vrai, nos chasseurs se rient des glaces et des frimas. A les voir parcourir nos immenses prairies, faisant la chasse aux grives, aux canards aux bécassines, aux chevreuils qui forcés de céder les *tremblants* à des glaces inaccoutumés, viennent se confondre avec nos troupeaux, on dirait qu'ils font des vœux pour la prolongation du froid. Peste soit donc des chasseurs! un peu moins de gibiers, et une température un peu plus confortable, iraient mieux aux habitants qui commencent à avoir des craintes sérieuses pour leurs troupeaux, une des grandes ressources de cette paroisse.

L'EMPIRE TURC.—D'après les documents publiés par le *Times*, l'armée turque, en 1855, étai composée en total de 122,000 hommes de troupes régulières, sans compter les rédifs et les bachibouzouks. Pendant les vingt-huit mois qu'a duré la guerre, les frais d'entretien de ces troupes se sont élevés à 11,300,000 livres sterling. Il est vrai que les armées turques n'ont pas de commissariat et comptent pour leur approvisionnement sur les réquisitions imposées aux habitants des provinces qu'elles occupent. La solde de chaque soldat est de 20 piastres, à peu près 4 francs par mois, mais les officiers ont des traitements énormes.

Pendant l'année 1855, les dépenses pour l'entretien des troupes régulières ont été de 2,320,000 livres sterling. Les rédifs sont actuellement au nombre de 30,000 cavaliers et 72,000 fantassins, soit 103,827 hommes en tout, d'après les derniers relevés officiels. Ces rédifs ont été mis, pour la solde et l'entretien, sur le même pied que l'armée régulière, c'est-à-dire qu'ils ont reçu 20 piastres par mois, ont été nourris de biscuit, et n'ont reçu ni vêtement ni chaussures; les dépenses qu'ils ont occasionnées se sont élevées à 1,710,000 livres st. pendant l'année 1855.

Il est bon de noter qu'à partir du mois de septembre, 2,259 réguliers et 7,761 rédifs sont entrés dans le contingent turc à la solde de l'Angleterre; et depuis le mois de septembre jusqu'à ce jour, on peut compter que ce corps s'est augmenté de 10,000 recrues volontaires.

D'après les relevés du *Times*, l'armée générale de Turquie se composait en 1855 de 230,000 hommes, dont la moitié constituait l'armée régulière, un tiers formait l'infanterie de milice et le reste étaient des bachibouzouks.

Le *Times* estime que les frais d'entretien pour 1856, s'élèveront à 5,000,000 de livres sterling. "C'est là, dit-il, une somme énorme pour un pays si pauvre, et, si la Turquie doit continuer à jouer un rôle dans une guerre prolongée, l'emprunt que nous avons garanti l'année dernière ne sera pas le dernier."

L'ISTHME DE SUEZ.

Quand on considère le mouvement des idées, dit le *Siècle* de Paris, on ne saurait nier que notre siècle, [illegible] au bruit des révolutions et des armes, [illegible] à voir [illegible] des peuples. C'est [illegible] des entreprises [illegible] observe attentivement, [illegible] que ce n'est pas seulement l'amphictyonie européenne qui se forme; une pensée d'attente s'élève jusqu'à l'amphictyonie humaine.

En effet, les entreprises communes n'ont pas simplement pour objet l'Europe, elles ne s'appliquent pas à une seule idée religieuse ou morale: elles s'étendent à tous les pays et à toutes les choses. Les capitaux se mêlent comme les représentants des diverses nations dans toutes les places du monde. Ce n'est pas seulement l'Europe qui vient aux expositions universelles, c'est la civilisation entière.

D'une autre part, le génie humain semble particulièrement s'appliquer à trouver, comme nous le disions plus haut, des moyens de rapprochement entre les peuples. On ne se contente pas de mettre en exercice les plus vigoureux agents de la nature, la vapeur, l'air chaud, l'électricité; on étudie l'ossature du globe et l'on cherche à supprimer les obstacles, qui semblent n'avoir été mis par la Providence aux communications des sociétés que pour mieux faire éclater la force, l'énergie et la persévérance de l'homme.

Par exemple, en suivant la route ordinaire, un vaisseau partant de Constantinople est à 6,100 lieues de la principale ville des possessions anglaises de l'Inde, et à une distance proportionnée de ce nouveau monde qui sort là-bas des eaux sous le nom d'Australie. L'homme veut abréger cette distance de 4,300 lieues et faire que le marin, pour aller de Constantinople à Bombay, n'ait plus qu'un parcours de 1,800 lieues. Comment s'y prendra-t-il pour opérer ce prodige? Un canal gigantesque sera tout bonnement proposé entre la Méditerranée et la mer Rouge. Il n'y aura plus besoin, si l'on se rend du Havre aux Indes, de doubler le cap de Bonne-Espérance, et si c'est de New-York que l'on fait ce même voyage, de doubler le cap Horn. Le canal de Suez, creusé grandement et largement avec toutes les ressources de l'hydraulique moderne, donnant passage aux vaisseaux sans rompre charge, rend la longue course de l'Europe aux Indes presque aussi courte qu'une traversée d'Amérique.

Ainsi, Malte est par l'Atlantique à 5,900 lieues de Bombay; le canal de Suez abrège la distance de 3,778 lieues, et met les Anglais de la Méditerranée à 2,062 lieues de ceux de la mer des Indes.

Trieste, le grand, l'unique port marchand de l'Autriche, est à 5,960 lieues de l'Asie indienne; le canal de Suez le met à 3,620. Abréviation, 2340 lieues. La diminution sera de 2,976 lieues pour Paris, de 2,850 pour Londres, de 2,950 pour Liverpool, Amsterdam et St. Pétersbourg, de 2,439 pour New York et de 2,726 pour la Nouvelle-Orléans.

On voit que le percement de l'isthme de Suez ne serait pas strictement un bienfait pour un seul pays, pour une seule place maritime. Le canal de Suez est avantageux à tous les commerces; il profite aussi bien à Constantinople qu'à Paris, à Trieste qu'à Londres, à Saint-Pétersbourg et aux autres places commerçantes de la Baltique qu'à Amsterdam et à la Nouvelle-Orléans. Les Turcs, les Italiens, les Américains, les Français, les Anglais, les Allemands, les Hollandais, les Russes, les Suédois, les Danois, les Espagnols ont des intérêts égaux à ce qu'il se fasse. Les musulmans des diverses parties de l'Afrique y ont un avantage particulier de religion; il met la Mecque à la portée de cinquante à soixante mille pèlerins, moitié croyans, moitié marchands, qui se rendent chaque année à la grande Caaba, et supprime un voyage de terre qui effrayait autrefois la masse des esprits.

LES TRAPPEURS.

Les belles frileuses des froids climats de l'Europe et de l'Amérique, qui recherchent avec tant d'empressement et de passion ces riches et moelleuses fourrures de martre et de zibeline que nos fourreurs exhibent à leurs regards et à leur curiosité sous la forme de manchons, de palatines, de talmas, etc., etc., ne s'imaginent pas à combien de périls s'exposent ceux qui chassent ces petits animaux.

Voici une des cent et une péripéties d'une chasse aux martres,—ce n'est pas une des plus horribles,—que nous raconte un Français canadien:

Dans les premiers jours de mai 1853, François Bérin et Athanase Gibert, anciens soldats de l'armée française d'Afrique, s'étaient, à la fin de leur engagement, fixés au Canada dans le but de se livrer au rude métier de trappeur, pour lequel il faut avoir un caractère des plus énergiques et une âme vigoureusement trempée. Dès leur arrivée à Montréal, ils s'abouchèrent avec des agents de la compagnie des Pelleteries, et partent à la suite d'une troupe de chasseurs canadiens qui allaient sur les affluents du lac de l'Esclave, véritable labyrinthe de cours d'eau, à la recherche des castors et des martres. Après plus de deux mois de courses et de fatigues inouïes, nos deux compatriotes quittèrent leurs compagnons, se fixent dans un canton giboyeux, et, munis de tous les ustensiles nécessaires pour un hivernage âpre et rigoureux, ils se font une petite habitation des branchages et se creusent chacun une petite pirogue dans des troncs d'arbre.

Pendant presque tout l'hiver tout alla pour le mieux; ils avaient bien été quelque peu tourmentés par les ours, les loups et les serpens, mais jusque-là leurs armes à feu avaient eu raison de ces trouble-fêtes. Leur chasse avait été assez fructueuse. Outre les dangers qu'on vient de signaler, d'autres se présentaient à chaque pas, soit par les arbres que charriaient les rivières, et qui menaçaient de les faire chavirer à tout instant, soit par les rapides et les chutes; ils avaient encore à redouter les sauvages de ces localités qui ont juré une haine mortelle à tous les Européens.

N'ayant aucune merci à en attendre, ce qui les obligeait à se cacher le jour dans les bois les plus fourrés, ils plaçaient leurs pièges à la nuit close et les enlevaient à la pointe du jour. Chaque jour était donc pour eux un jour d'angoisses, car à chaque instant ils couraient risque d'être pris, scalpés et mangés.

Un matin, à la pointe du jour, ils remontaient la rivière dans leurs pirogues pour visiter les pièges; les rives étaient hautes et escarpées et leur jetaient leur ombre sur l'eau. Ils entendirent le bruit des pas d'un grand nombre d'hommes marchant sur les deux rives. Aussitôt Gibert poussa le cri d'alarme: "Indiens!" Son avis était de faire retraite à l'instant; mais Bérin se moqua de sa frayeur en disant que c'était le bruit des pas d'un troupeau de bisons. Gibert dissimula son inquiétude et continua de ramer; mais au bout de quelques minutes ils entendirent des cris et des hurlements horribles partant des deux côtés à la fois; plusieurs centaines d'Indiens parurent.

Avant que les deux chasseurs eussent pu se mettre à l'abri de toute atteinte, ils furent enveloppés et obligés d'aborder. Un Indien arracha le fusil de Bérin, et Gibert, d'un coup de baïonnette, étendit roide mort ce sauvage, et reprit le fusil de son compagnon; mais aussitôt une grêle de flèches tomba autour du malheureux Français, qui, [illegible] avant de succomber au poison de ces flèches, vengea sa mort en tuant d'un coup deux *Pieds-Noirs* (tribu indienne). La vengeance de ces bêtes féroces se tourna contre Gibert. Ils discutèrent pendant quelques instans quelle serait le moyen le plus amusant pour l'expédier dans l'autre monde. Celui de ces Indiens qui paraissait avoir le plus d'autorité saisit Gibert par l'épaule, et lui demanda en très mauvais anglais s'il courait bien. Le malheureux chasseur connaissait trop bien les usages du pays pour ne pas deviner le motif de cette question. Il comprit de suite qu'il allait avoir à courir, en apparence pour sauver sa vie, mais en réalité pour fournir à ces abominables créatures l'occasion d'une chasse dont il serait le gibier. Il répondit qu'il était un fort mauvais coureur.

On lui donna alors environ six à sept pas d'avance. Aussitôt lâché, Gibert se mit à courir avec une vélocité désespérée dont il s'était cru incapable. Il avait jugé de l'œil qu'il avait quatre ou cinq kilomètres à parcourir pour gagner le cours de la rivière qui faisait coude plus bas, n'osant pas regarder derrière lui de peur de perdre une minute dont dépendait sa vie. Il avait franchi plus de la moitié du chemin, lorsqu'il se hasarda cependant à tourner la tête. Un des sauvages était seul à une centaine de pas de lui, le reste avait de la peine à suivre et était à une grande distance. Gibert redoubla d'efforts, mais ses forces s'épuisèrent, le sang lui sortait par la bouche et les narines. Il se retourna encore une fois et vit le sauvage à quarante pas derrière, s'apprêtant à lui lancer une flèche. Gibert se retourne et reste dans la position d'un homme qui, les bras tendus, se dispose à tirer un coup de fusil.

Le sauvage reste interdit, veut tirer son arc, trébuche sur des racines et tombe; son arc se casse et la flèche tombe à son tour à quelques pas. Gibert accourt comme la foudre, saisit la flèche et en perce de part en part son ennemi, qui reste cloué à terre, puis il reprend sa course de plus belle, arrive au bord de la rivière, s'y jette, gagne entre deux eaux un train de bois formé de troncs d'arbres charriés et entraînés par le courant, plonge et va se cacher au milieu, où il respire enfin à son aise. Les sauvages poussent des hurlemens horribles en cherchant leur proie; Gibert, au travers de sa cachette, les voyait passer et repasser en se démenant comme des démons et le cherchant en tous sens. Heureusement pour lui, un orage épouvantable vint à éclater qui força les Indiens à s'éloigner. Gibert, après plusieurs heures d'angoisses, put enfin sortir de sa cachette; il nagea une partie de la nuit, aborda, et continua à pied son chemin en suivant le cours de la rivière. Après deux jours de fatigues inouïes et de nouveaux dangers, il rencontra quelques trappeurs qui le conduisirent à St-Louis de Missouri, où il se prépare à tenter de nouvelles aventures.

UN MOYEN SUR DE SE CONSOLER.—On a cru jusqu'à présent que les Anglais avaient seuls le monopole des excentricités. Les Américains leur font une concurrence redoutable qui menace de les déposséder à jamais du privilège qu'aucune nation n'avait songé à leur contester.

Un négociant de Boston, très jeune encore et déjà plusieurs fois millionnaire, épousait en 1843 une des plus riches héritières des Etats-Unis. Une petite fille vint au bout d'une année compléter le bonheur de ce jeune ménage que rien ne semblait devoir assombrir. Mais trois ans après, la jeune femme, sur la fin de la seconde grossesse, mourut tout à coup en moins d'une heure d'une morsure de serpent fer-de-lance, l'un des plus redoutables reptiles qu'il y ait en Amérique.

La petite fille suivit bientôt sa mère, et le négociant, resté seul, anéanti par la douleur, tomba dans un marasme dont rien ne put le distraire. Sa famille lui conseilla de voyager. Il se fit construire un yacht à hélice parfaitement gréé, équipé, et du port de trois cents tonneaux. L'équipage se composait de trente-deux hommes, y compris le capitaine, tous marins excellents et des plus résolus qu'il s'attacha en assurant à la famille de chacun d'eux une rente convenable dans le cas où ils viendraient à périr en mer ou autrement. M. Charles W...... partit, visita d'abord l'Amérique du Sud, puis les côtes d'Afrique, la mer Rouge, le golfe Persique, l'Inde, la Chine, le Japon, la presqu'île de Corée, Sumatra, Bornéo, Siam, la Cochinchine, le pays des Birmans, les îles Sandwich, toutes les îles, tous les îlots de ces vastes archipels de l'Inde, la Nouvelle Hollande, la Nouvelle-Zélande.

Pas un point du globe ne fut oublié; [illegible] grâce à la marche supérieure de son navire à hélice qui lui permettait d'ajouter la force de la vapeur à la puissance des voiles, grâce surtout à l'habileté et au courage de ses marins, dont il avait su se faire des amis dévoués jusqu'à l'abnégation la plus complète, aucun accident grave n'avait troublé cette longue navigation, et M. Charles put revoir sa patrie après huit ans et demi d'absence.

De cette pérégrination inouïe, sans exemple jusqu'à ce jour, il a rapporté.... quoi?... Le musée le plus singulier, la collection la plus incroyable de dieux et d'images d'armes de tous les pays, des poisons de toutes sortes employés pour la trempe des armes par les sauvages et les habitants de toutes les localités qu'il a visitées; des arcs, des flèches, des lances, des kriss aux lames flamboyantes empoisonnées, javanaises, malaises, bornéennes, mentoks, poyaks, espèce de sabres dont les poignées d'os humain sculptés sont ornées de chevelures humaines; boucliers de rotins et de bois, galonnés aussi de chevelures humaines; cuirasses, cottes de mailles, ceintures en tissus, chamarrées de coquillages; coiffures de peau d'ours, imitant un masque dont les yeux sont de perles ou de coquilles de nacre; coffrets de dents humaines, crânes et têtes idem, fusils, sabres damasquinés et incrustés, zagaies incrustées de coraux, masses; flèches dentelées et à pointes, faites avec des dents d'hommes; engins de pêche et de chasse, lances, sarbacanes pour tirer des flèches.

A côté de cette collection, il en est une autre non moins bizarre de serpens empaillés, au nombre de plus de trois mille, de différentes espèces, depuis le boa et le python jusqu'au *serpent plumé*, et qu'il a tous tués de sa main. Puis des dieux, des idoles de toutes espèces; on voit des idoles chinoises, indiennes, bornéennes, et jusqu'au Manitou des nègres, au fétiche des cannibales des îles de la Malaisie et des Esquimaux. M. Charles W. a placé tous ces objets dans une vaste maison à plusieurs étages bâtie exprès, et dans laquelle il vit seul, n'ayant pour le servir qu'un matelot auquel il a sauvé la vie en tuant d'un coup de fusil un sauvage de la Nouvelle-Galles qui allait lui casser la tête. On dit qu'il médite une seconde expédition qui aurait pour but cette fois de collectionner des costumes.

Sociedade Portugueza de Beneficencia.
FALESSIMENTO.
Falesceu ontem pela manhã, o Snr. PAOLO CANON, de idade 48 annos, natural de Ragusa (Austria), e membro desta sociedade.
Os membros que acompoem se reuniraõ esta tarde as 3 horas, em caza de Presidente, esquina das ruas St-Anna et Borbon, para acompar o seu cadaver ao seu ultimo repouzo.
Por ordem do Presidente,
JOZÉ TEIXEIRA ARANTES,
16 fev Secretario Intre.

LE GRAND REMEDE RUSSE.
POUR LE BIEN PUBLIC.
Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.
REMEDE RUSSE DE READING.
C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brulures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de tetins—les nourrices le recommandent,—les panaris, le suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.
REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachussetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 fev—1an 3ps ville et camp

151 et 21, rue de Chartres.
DÉCOUVERTE IMPORTANTE.
[illegible]
LES PASTILLES DE BRYAN sont infaillibles contre la toux, le rhume, l'asthme, les bronchites, les maux de gorge, l'enrouement, le manque de respiration, les premiers symptômes de la consomption et les affections pulmonaires.
Ces pastilles n'ont pas le goût de remède, et un enfant en prendra. Des milliers de personnes déclarées incurables, leur ont dû leur guérison. Il y a des centaines de certificats. Une seule dose soulage DIX MINUTES.
Demandez les pastilles de Bryan. Les seules véritables sont marquées "Bryan". Il y a des contrefaçons. La boîte coûte vingt-cinq cents.
A vendre partout.
J. BRYAN & Co., Rochester, N. Y., propriétaires.
A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.
11fev—6

KATHAIRON DE LYON,
Contre la chûte des cheveux, la migraine et pour la toilette.
Le Kathairon est dans de grandes et magnifiques bouteilles, et exhale le parfum des plus délicieuses fleurs. Que les dames en fassent l'essai. Tous les Tricophereus et autres préparations destinées à fortifier et embellir la chevelure sont inférieurs au Kathairon.
A vendre, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres
11fev—6

Mortalité effrayante parmi les enfants.
LES colonnes des journaux sont remplis de discussions sur les causes de la mortalité effrayante parmi les enfants, mais la véritable source n'est pas indiquée: *c'est la présence des vers dans l'estomac et les intestins*. La moitié au moins des maladies auxquelles l'enfance est sujette proviennent des vers. C'était l'opinion d'Abernethy et du Dr Astley Cooper. Quelle est la mère qui voudrait braver les conséquences terribles de cette maladie, quand quelques doses du *Vermifuge Canadien de Winer* chasseront les matières qui minent insensiblement la constitution du système et mettront l'enfant à l'abri d'une nouvelle attaque.
Souvenez vous du nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. C'est le seul remède auquel les familles puissent se fier.
Préparé seulement par J. WRIGHT & Co., 21 et 151, rue de Chartres, N. O.
11fev—6f

Guérison étonnante! Une bouteille seulement!
MM. Jos B. Hall nous adressent la lettre suivante:
Presque-Ile, comté Aroostook, Me, 15 avril 1854.
Nous vous envoyons un certificat relativement à une guérison opérée après que la malade eût pris *une bouteille seulement des Amers Allemands*. Nous ne doutons nullement de ce que dit M. Clark.
MM. Jos. B. Hall & Co.
Monsieur—En réponse à votre demande, je dirai que ma fille, âgée de 16 ans, se plaignait depuis six ou sept ans, d'une douleur au côté; vers le printemps dernier, elle fut forcée de garder le lit. Elle éprouvait, outre cette douleur, une autre entre les épaules et à l'estomac. Ayant lu que les *Amers Allemands de Hoofland* avaient opéré un grand nombre de guérisons, je me décidai à en faire l'essai et en achetai une *bouteille* à votre magasin. Au bout de quelques jours, ma fille se sentit soulagée, et sa santé est maintenant parfaite, et ne l'a été depuis bien longtemps. Elle n'éprouve aucune douleur et attribue sa guérison entièrement aux Amers Allemands. Wm CLARK.
Salmon Brook, comté Aroostook, Me
Voir l'annonce.
A vendre par J. WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres, N.-O
19 janv—1m 3ps

L'HUILE ELECTRIQUE DE JACKSON est garantie contre le RHUMATISME, la NEVRALGIE et les AFFECTIONS NERVEUSES. Cette huile est composée d'ingrédiens qui possèdent l'électricité lorsqu'elle touche la peau. On peut s'adresser au propriétaire à l'hôtel Crescent City, encoignure Levée et Douane; il appliquera l'huile sans exiger d'honoraires. Le prix est modéré: 50 cts la petite bouteille et une piastre la grande bouteille. 15 fev—5

Plantation sucrière et esclaves à vendre.
NOUS vendrons, à des conditions avantageuses, une plantation sucrière située sur la rive droite du fleuve Mississipi, à trois milles au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, et se composant d'environ onze-cents arpents. Ensemble: vingt-huit esclaves qui s'y trouvent et les mulets, bœufs, charrettes, et instruments aratoires. Les améliorations sont: de bonnes maisons, toutes les dépendances nécessaires, une sucrerie en briques, avec un appareil de Rillieux, un jeu de chaudières, une machine à vapeur; etc., et une machine à dessécher. S'adresser à l'un des soussignés.
LOGAN HUNTON,
E. A. BRADFORD.
15 jan—1m

Aux Frères Provençaux.
HOTEL RESTAURANT,
43, Walter st. New-York.
TENUE PAR J. BUISSON.
CETTE maison située au centre des affaires, entièrement réparée et meublée à neuf, se recommande par la propreté et l'élégance de ses appartements, et par un service qui ne laisse rien à désirer.
La délicatesse et la variété de ses mets ne permettront jamais aux amateurs de la bonne cuisine de regretter d'être venus dans cet établissement, attirés par la réputation du titre sous le patronage duquel il s'est placé.
On déjeûne de 8 à 11 heures du matin. Dîners à toute heure. La table d'hôte est servie à 5 heures précises. 9fev—3m 2ps

VITAL GOGUELY,
Inventeur mécanicien,
Breveté pour les fourneaux français, économiques, portatifs et maçonnés.
Le premier qui ait mis ses fourneaux en usage en Louisiane.
A L'HONNEUR d'informer le public qu'il vient de faire de grands perfectionnements dans tous les genres de fourneaux et bouilloires, patente, échauffant au système calorique. Les fourneaux maçonnés sont d'une grande durée pour les grands établissements; et de plus il prévient en outre le public qu'il vient d'obtenir la permission de la Compagnie du Gaz pour poser à neuf les installations du gaz dans les établissements, ainsi que pour les réparer; il les posera et réparera à des prix très modérés. Rue des Ursulines No 21, entre Condé et Vieille Levée.
13 fev—2f mer et sa

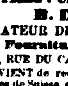
AVIS.
LE soussigné, domicilié en la paroisse d'Orléans, donne avis qu'il a l'intention de demander à la Deuxième Cour de District de cette ville, l'émancipation de son esclave [illegible] nommée ELIZA, négresse âgée d'environ 50 ans, avec permission de rester dans l'Etat.
Nlle-Orléans, 16 février 1856.
16fev—1m 1 fps. (Signé) JOSEPH HENRY.

Dissolution de Société.
AVIS est par le présent donné que la société projetée entre le soussigné et J. F. Boudousquié, le 21 septembre 1855, n'a pas été formée [illegible] dans les dix jours après la dite date; que le soussigné n'est responsable d'aucune dette contractée au nom de la dite société projetée.
15fev—5 HONORÉ MOUGNEAU.

PRODUITS D'ESPAGNE.
CENT barriques vin rouge marque Villanueba,
25 barriques vin rouge marque St. Vicente, très vieux,
20 barils graines des Canaries,
200 jarres huile d'olive,
10 caisses morue d'Ecosse,
200 rames papier à cigarettes,
15 livres de safran,
200 gallons Anisado de Majorque,
200 balles bouchons pointus et réguliers, de 15,000 chacune,
10 balles bouchons à dame-jeanne, de 5000 chac.
12 demi boucauts sardines pressées,
En magasin et à vendre par PABLO GHIPI, Vieille Levée No 151
15 fev

FROMAGES pâte grasse—Venant de recevoir—25 fromages [illegible]
BUNTER & IKEN
VINAIGRE [illegible] BUNTER & IKEN
TOMATES [illegible]

ATTENTION.
ESCLAVES DE CHOIX.
M. Vignié vendra ce jour, à midi, dans la rotonde de l'hôtel St Louis:—Plusieurs excellents domestiques de maison, bonnes cuisinières et repasseuses, nègres de champ et plusieurs négrillons et négrites. Pour plus de détails voir les avis.
Nous appelons l'attention des capitalistes et autres, sur la vente de terrains de valeur, dans le faubourg Tremé, qui doit avoir lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse St Louis par le ministère de Bernard Turpin, encanteur. Ces terrains sont parfaitement situés, remblayés, les banquettes sont faites, la rue Dumaine est pavée, et les améliorations qui sont en voie d'être achevées par la Compagnie du Canal Carondelet, ne peuvent manquer de donner une valeur additionnelle à ces terrains.—Pour les détails voir l'avis dans nos colonnes.
L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de verrerie que MM. Morphy & Nevins, encanteurs, feront aujourd'hui, à 11 heures, au magasin No 40, rue des Magasins.
Toiles d'Irlande, indiennes, &c.
L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays, importées récemment. La vente a lieu ce matin, à 10 heures, au magasin d'encan de MM. Vincent & Co., No 29 rue de la Douane.
L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de marchandises sèches de saison, par L. A. Levy fils, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, No. 72, rue Gravier.
Vente à l'encan par J. A. Beard & May.
16 février—Une maison en bois, à deux étages, encoignure des rues Thalie et Benton, de la succession de C. W. Sommers.—La belle résidence de John M. Bach, à la Passe Christiane—Une maison à deux étages, en bois, rue Claiborne, entre Commune et Jackson—Une maison à un étage, rue Hevia et Romanson—Une bâtisse en briques rue Tchoupitoulas, entre les rues Race et Orangers—Une maison en bois à deux étages, rue Constance entre Bartholomew et Melicerte—Une maison à étage rue Maunsel, entre Melpomène et Félicité.—Sept terrains encoignure Pitt et Lyons, ville Jefferson—Une résidence de campagne, 1re rue entre Chippewa et Jersey—8 lots encoig. Jackson et Clara.—Trois lots et des améliorations rues Tchoupitoulas et Gaiennié, pour les héritiers de la succession Nee French.
19 fév—Meubles de la suc. P. S. Warfield, encoig. Prytanie et Terpsichore.
23 février—Une maison basse en bois, dans la rue Félicité, entre Bacchus et Dryades, dans la succession de John Schoeffler.
26 février—Sept terrains dans la rue St-Charles, entre Julie et St-Joseph et le bail de 14 terrains dans le même îlot, par ordre des directrices de l'Asyle Poydras.
27 et 28 fév.—Onze cent-douze terrains près du chemin Gentilly, et faisant face au bayou St-Jean.
28 fev—Vente à crédit d'esclaves de champs de coton.
Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

MONTRES! CHRONOMETRES!
B. DOURS,
IMPORTATEUR DE MONTRES, D'OUTILS
Et Fournitures d'Horlogerie,
19, RUE DU CAMP—AU PREMIER,

VIENT de recevoir des meilleures fabriques de Suisse et d'Angleterre, et offre en vente une grande variété de montres fines, chronomètres, Duplex, secondes indépendantes, &c;
Parmi ces pièces se trouve un REMARQUABLE CHRONOMÈTRE DE LAGIER, DE GENÈVE, dans le quel est adaptée une grande sonnerie répétant à volonté, sonnant les heures en passant et les répétant à chaque quart.
Cette PIÈCE UNIQUE, qui a figuré à l'exposition de Paris est d'autant plus remarquable que son volume ne dépasse pas celui d'une montre ordinaire, et que le mécanisme joint à un fini parfait une grande simplicité, toutes les parties en étant indépendantes l'une de l'autre.
MM. les marchands horlogers trouveront chez lui constamment les prix aussi avantageux qu'à New-York. M. Dours exécute en commission à New York, à Londres, à Paris, en Suisse, tous les ordres qui appartiennent à son genre d'affaires.
16 fev—

Dissolution de société
LA société ci-devant existant sous la raison de José Prats & Co a été dissoute depuis le 29 décembre dernier par la mort de M. Emile Prats. Le soussigné continue les affaires en son nom et pour son propre compte.
Nouvelle-Orléans, 16 fevrier 1856.
16 fev—3 JOSE PRATS.

MATCHES.
UNE petite quantité de mes ALLUMETTES ayant été vendues sans être finies, les possesseurs sont priés d'en faire prendre d'autres en place.
L. A. GUILLEMIN,
16fev—6 151 rue Remparts près rue Lafayette

AVIS.
ON désire au No. 73, rue du Maine, encoignure Royale, UNE NOURRICE, femme de couleur sans enfants. Nulle ne doit se présenter, à moins d'être en bonne santé et bien recommandée.
16 fev—3

EN magasin et à vendre par le soussigné
50 barriques vin rouge St Julien,
60 barils vin blanc, Haut Sauterne,
500 caisses vin rouge, St. Julien,
100 do vin blanc, Haut Sauterne,
300 paniers huile J. Plagnol, bouteilles,
100 do do do ½ do
100 caisses vermouth, Noilly & Pratt,
400 do salaisons assorties,
100 do fruits au jus, Teyssonneau,
100 do à l'eau de vie, do
50 do cerises do do
50 do sardines, 100 ½ boîtes,
40 do do 100 ¼ do
150 paniers champagne, Piper Heidsieck, bouteilles et demi bouteilles
16 fev TH. CAPITAINE, 13 Tchoupitoulas

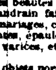
On demande
UNE demoiselle parlant français et anglais. S'adresser à Mme J. Cazeau, modiste, rue du Canal, 192, entre Bourgogne et Remparts.
15 fev—4

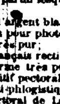
Café à vendre pour cause de maladie.
CE café a une bonne clientelle et se trouve en outre dans une des meilleures positions de la ville—Pour les conditions, s'adresser à l'encoignure Dauphine et Bourbon, au bureau de M. DERBY
15 fev—6

UN français d'une trentaine d'années, ancien officier public, bachelier ès lettres et parlant l'allemand, désirerait trouver une place de professeur à la campagne. Il connaît bien l'arpentage et a les meilleures références.
S'adresser Post office, L 96. 15 fev—3

MM. V. & E. MARNAN ont transporté leur magasin du No 85, rue St-Louis, au No 20, même rue. 15 fev—

DEMANDE D'OUVRIERS CORDONNIERS.
ON demande de bons ouvriers cordonniers pour chaussures de femmes. Le travail leur sera assuré pour toute l'année, à des prix avantageux.
S'adresser à la manufacture de chaussures de MM. BLANCAND & GUITET, Encoignure Dumaine et Royale
15 fev

AVIS AUX DAMES.
A LA COQUETTE.
280, rue Royale, entre Saint-Philippe et du Maine.

Mme FLANDRAIN, corsetière de Paris et des artistes du théâtre d'Orléans, invite les dames à se faire faire, avant de compléter leurs toilettes, un de ses magnifiques corsets dit corsets impératrice, dont la vogue est si grande à Paris. Comme conservateurs de la taille, ils l'emportent de beaucoup sur les anciens corsets surchargés de baleines, cause fréquente de gêne et de fatigue. Leur coupe gracieuse et leur flexibilité font ressortir les belles formes.
Mme Flandrain fait sur commande les corsets de soie pour mariages, corsets et ceintures pour les dames enceintes, épaulettes de grâce pour enfants, bas lacés pour varices, et enfin tout ce qui concerne l'orthopédie.
Tous les objets portent le cachet de la maison, afin d'éviter la contrefaçon. 15 fev—

A. A. PEYCHAUD,
Pharmacien, No 108, rue Royale.

Par le navire M. Livingston, arrivé du Havre, reçu un très grand assortiment de drogues, médicaments, produits chimiques, &c., &c., parmi lesquels se trouvent les articles ci-dessous:
Nitrate d'argent blanc fondu;
Collodion pour photographie;
Brome très pur;
Ether français rectifié;
Chloroforme très pur;
Sirop lénitif pectoral de Flon;
Idem anti-phlogistique de Briant;
Idem pectoral de Lamouroux;
Idem de nafé de Delangrenier;
Idem de mou de veau de Dégenétais;
Idem de Digital de Labélonye;
Idem de pointes d'asperges de Johnson;
Elixir anti-glaireux de Guillée;
Purgatif et vomitif du Le Roy, par Cottin;
Pilules purgatives de Dehaut;
Idem idem de Colbert;
Idem de manganèse et proto-iodure de fer;
Pilules ferrugineuses de Blancard;
Idem do de Vallet;
Idem de Cubèbe Nos 1 et 2;
Grains de santé du Dr Frank;
Chocolat idem de Menier;
Poudre et pastilles de charbon de Belloc;
Idem de Rogé, pour limonade gazeuse;
Dragées de Santonine de Pelletier;
Elixir et Odontine de idem;
Cornets et amadou chinois;
Clous fumants parfumés et ordinaires;
Eponges extra superfines, champignons No 1;
Idem do do do 2;
Idem fines et surfines assorties,
Brosses à dents bonnes et jolies, assorties,
15fev—3 &c., &c.

Cognac et Vins.
QUINZE huitièmes pipes supérieur cognac Jean Louis, 1796 10½ 30¼ dodo 1811
10½ 40¼ do do Magiory 1834
14½ do do Alex. de Montezum 1805
20¼ 30½ do do Pereyra.
15½ 45¼ do do John Durand & Co La Rochelle.
400 barils vin doux et sec Malaga.
80 caisses vin Haut Talence 1849.
175 do vin Château Leoville 1847.
10 do do Margaux 1848.
10 do do Lafitte 1848.
10 do vin blanc Haut Sauterne Château Yquem.
200 paniers Champagne Bouché fils & Drouet.
100 do do Sillery supérieur.
Les marques ci-dessus et qualités garanties, sous les clés de la douane.
A vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille-Levée
15fev

Avis aux Draymen.
NOUS ne paierons aucun voyage sans que nous ne donnions un ordre par écrit au drayman.
J & J TARDOS, 31, Vieille-Levée
15fev

LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir par le navire Mortimer Livingston, du Havre:
Un nouvel assortiment de marchandises de toutes sortes. Entre autres,
GANTS bonne coupe, genre Jouvin, à 60 cts. la paire,
CRAVATES, cols, colliers, cols anglais, haute nouveauté.
PARFUMERIE française des meilleures maisons de Paris, telles que Lubin, société hygiénique, Violet Pinaud.
BONNETERIE—Grand assortiment de gilets de peau, caleçons, chaussettes, bas de toutes sortes, chemises, bretelles, jarretières.
BIJOUTERIE DEUIL.—Bracelets, colliers, croix, boucles d'oreilles, chaînes, épinglettes, etc, etc, jais et imitation.
ARTICLES ET OBJETS de fantaisie de toutes sortes.
JEUX de loto, dames, échecs, boston, maroc, etc, etc.
CURE-DENTS, plumeaux.
Un grand assortiment de cabas, cornets, brosses, peignes, [illegible], porte-monnaies, porte-cigares, porte-feuilles, Porte-or, Porcelaine et cristaux, devants de chemises, etc, etc. Mercerie, rubans, galons, chenille, ceintures, rubans velours, effilés, boutons, agrafes, fil, lacets, moustache, etc.
LES CAISSES de jus de groseilles, fraises et framboises.
200 BOUTEILLES chlorure dite Labarraque [illegible]
Les LAMPES [illegible] porcelaine et bronze.
Vente en gros et en détail à des conditions très libérales.
Commissions pour New-York et pour France.
LION & PINSARD, 66 et 68, Royale enc. Bienville
15fev—3

ON demande immédiatement un commis français [illegible]
P. & E. REILLY.
13 fev

MONSIEUR CHANBARD MARIET est prié de passer à notre bureau.
EUG. ROCHEREAU & Co., 17 et 19, rue St-Louis
15 fev

CACAO—100 sacs cacao de Guayaquil, première qualité, à vendre par ANTO COSTA, 16, rue de la Douane

AVIS.
J. MAGNE a transporté son bureau d'avocat au No 100 RUE DE CHARTRES, au premier, au-dessus de la librairie nouvelle. 1fev—1m

CRAVATES NOUVELLES—100 douzaines cravates nouvelles pour enfans et jeunes gens, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
7fev

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 14 février 1856.
A une assemblée de la Direction, tenue le 12 du courant, il a été résolu à l'unanimité "que dans le but de rendre plus durable la valeur des actions et de donner plus de facilités au commerce croissant de la Nouvelle-Orléans, il est jugé nécessaire d'augmenter le capital de cette banque, laquelle augmentation ne devra pas excéder ($500,000). A cet effet, l'avis qu'exige l'article 8 de la charte qui autorise cette augmentation sera donné aux actionnaires."
Conformément à cette résolution, avis est par le présent donné aux actionnaires (qui ont le privilège de 60 jours), que les livres seront ouverts pour des souscriptions à cette augmentation ou souscription provisoire. Une liste est ouverte pour le public pour cette partie de la souscription que les actionnaires actuels ne prendraient pas ou abandonneraient au public. Les actions prises auront droit au dividende au pro rata qui sera déclaré en juillet prochain et pour calculé à partir du jour du paiement.
14fev—2 GEO. A. FRERET, caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
A une élection de sept Directeurs de cette Banque, tenue le 4 du courant, par les actionnaires, les Directeurs dont les noms suivent ont été élus pour 1856:
MM. James D. Denègre, J. A. Braud, M. Cuddy, J. G. Caines, Logan McKnight, M. Musson, A. B. Roman.
Directeurs pour représenter l'Etat:
MM. John Pemberton, Wm E. Starr.
A une assemblée de la Direction, tenue hier, M. James D. Denègre a été élu président à l'unanimité.
13 fev—6f E. ROUSSEAU, caissier.

EDUCATION.
MME WM. BRAND désire donner des leçons dans les familles.
Références: Mme Desrayaux, le Dr. Newton Mercer, le Dr. Cartwright, MM. Frank Perret, Victor Burthe, Martin Gordon, Robert Cammack et Alfred Hennen.
S'adresser au bureau de ce journal ou à la boite P. 47, bureau de Poste. 4fev

Aux Demoiselles.
ON demande de suite chez le professeur Brette, 13, rue St. Charles, des demoiselles françaises ou créoles, dont la tâche sera simplement de converser en français pendant quelques heures chaque jour avec les élèves.
La place est permanente avec bon salaire, et ne sera donnée qu'aux personnes appartenant à de respectables familles.
Les demoiselles sans parents devront donner les meilleures recommandations. 12 fev

Chemises d'enfants.
250 douzaines chemises d'enfans, plis nouveaux, reçues par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
7fev
10 malles habillements cotonnade française, pour enfans, reçues par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
7fev
100 douzaines chemises de peau, coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
7fev

Ancienne Maison
Mme P. LAFARGUE,
Rue Bourbon No. 133, près St. Louis,
Spécialité de Dentelles.
5 fev—2 m

FROMAGES. FROMAGES.
100 caisses fromage pâte grasse en débarquement de la barque Grays, de Bordeaux, à vendre à bas prix par E. SAINT CYR, 5, rue St. Charles
12fv—4f

A VENDRE.
LE grand établissement No 46 rue du Quartier, consistant en une maison de maître, 2o une grande bâtisse en briques à deux étages, contenant une magnifique fabrique d'eaux minérales gazeuses; une belle distillerie, un superbe manège à chocolat et un vaste dépôt de sangsues. Il existe aussi sur les lieux un beau parterre, des écuries, charrettes &c., &c.
L'établissement sera vendu à des conditions très libérales en s'adressant sur les lieux, No 46 rue du Quartier, entre les rues Condé et Vieille Levée.
AUSSI:
Une propriété ayant 100 pieds de face au Bayou St. Jean, sur 300 pieds de profondeur; avec maison à étage, jardins, vivier &c., tout près de la rue Esplanade.
Une propriété à Proctorville (Lac Borgne), composée de 10 lots de terre, tous couverts de beaux chênes verts. La dite propriété est la mieux située de l'endroit pour y établir un hôtel: outre les entourages, il se trouve déjà sur les lieux, une très jolie maison avec cuisine et dépendances. 4fev—1m

EAU-DE-VIE—10¼ eau-de-vie Cognac, Raynal & Alisse, 4me preuve,
10¼ et 10½ eau-de-vie de Cognac Cha. Rivière & Co, 4me preuve,
10¼ et 10½ eau-de-vie, La Rochelle, G. V. Bernard & Co, 4me preuve.
En débarquement du navire Delia Chapin, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis
11fv—6f

VERMOUTH—50 caisses Vermouth, Plaunier & Pelloux, en débarquement du navire Mortimer Livingston, du Havre.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis
11fv—6f

Hotel Verandah Conti.
MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient MM. les habitans de la côte et le public en général, qu'elle a fait faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y rencontrera, comme par le passé, bon accueil, bonne table, soins empressés, et des appartements bien meublés pour familles et particuliers, à des prix modérés. 1er déc—3m v. et c

J. CAZAUX,
Successeur de F. Bonnéfoi,
45, Vieille Levée entre Conti et Bienville.
OFFRE à vendre les articles suivants:
500 paniers anisette commune,
200 do do extra superfine;
200 do do superfine;
200 do do surfine,
200 do do fine;
100 caisses Marasquino No 6;
50 do do No 7;
50 do do No 8;
100 do curaçao No. 6, 50 do do No. 4,
50 do eau-verte;
50 do eau-de-vie Dantzig;
60 do Stoughton's bitters;
60 do Gouley's bitters;
50 do Boekers bitters;
50 do peppermint;
100 do absinthe inst.; 100 do kirsch do;
50 do guignolet; 50 paniers do;
100 caisses liqueurs extra superfines No. 10;
100 do do superfines No. 9;
100 do do do No. 8;
100 do do do No. 7;
50 do do Com. No. 3;
50 do do do No. 2;
20 barils merise;
20 paniers anisette blanche et rose, etc. 7 fev

Cercueils métalliques brevetés de Crane.
P. H. COOK & Co, propriétaires et marchands en gros, pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi, des cercueils métalliques brevetés de Crane.
Bureau et salle d'échantillons No 46, rue St Charles vis-à-vis l'hôtel St Charles, Nouvelle-Orléans.
20dec

Marchandises nouvelles.
EN débarquement de la barque Robert, venant du Havre:
Une caisse de rubans unis et couleur de fantaisie.
Egalement—Une caisse de tarlatanes de couleur, de 110 mètres. A vendre à bas prix par A. DERBES JR. & Co, 72, rue de Chartres.
29 jan

H. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres, ONT reçu par les derniers arrivages de France, les articles suivants qu'ils vendront à des conditions avantageuses:
Peignes à nœud écaille,
Do do, découpés, fine écaille,
Démêloirs écaille, buffle et façon,
Chemises blanches et couleurs, pour hommes et enfans,
Gants satin, diverses couleurs et autres,
Bonneterie assortie, pour femmes et enfants,
Bretelles diverses.
Un assortiment de parfumerie, savons, huile, poudre, &c. Toujours en magasin un assortiment de foulards, mouchoirs, fil, boutons de toute sorte, ruban satin, dentelles, broderies, toile cirée, fil Alexandre, cartes à jouer, &c.
4 dec H. CLOSTERMANN & Co.

A. HERNANDEZ,
MAGASIN DE CIGARES,
NE PLUS ULTRA,
No 50, rue St-Charles, encoignure Gravier
NOUVELLE-ORLEANS.
En gros et en détail.
Importation directe de cigares de la Havane.
TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac fin à priser de Virginie, tabac à priser de Perrique, tabac à fumer, turc, caporal et Maryland, pipes, etc, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, les marques suivantes: Figaro, Partagas, Cabarga, Ugues, Intimidad, Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Ricotiana, Flor de la Habana, Cautera, Monte Christo, Nueva Empresa, Designio, de tous les genres et modèles grandeurs.
31 déc—3 m

Marchandises nouvelles
Pour le printemps.
A VENDRE par le soussigné à des conditions libérales, les marchandises ci-après décrites, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord,—savoir:
Indiennes claires des premières marques;
Mousselines jaconats et organdis imprimées;
Brillantes, jaconats et percales imprimés;
Ginghams, dessins unis et quadrillés;
Robes de baréges imprimés et couleurs unies;
Mousseline suisse 4¼ et 8¼;
Mouchoirs de fil pour hommes et pour dames;
Toiles d'Irlande et toile à draps;
Bonneterie en tous genres;
Articles pour famille et pour habitation.
LOUIS DUCOURNAU, 25 rue de Chartres
8 fév

Importation directe.
216,000 cigares de la Havane, venant d'être importés par les bricks Wild Pigeon et Adams Gray, comprenant un magnifique assortiment des classes Millars, Londres, Regalia Mediana et Media Regalia.
Les marques sont: Minerva, Opera, Deseada, Gutierres, Fontica, Norema, Diana, Cautiva et plusieurs autres qui peuvent être bien recommandées.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 35, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.
8fev

A VENDRE en débarquement du navire Grays arrivé de Bordeaux:
10 quarts pipe eau de vie 1re preuve marque Buisquit Tricoche & Co,
4 1½ pipe eau de vie 1re preuve do do do
4 1¼ pipe do 4me do do do
4 1½ pipe do 1re do vieille eau de vie supérieure. par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse
8 fév

EN débarquement du navire Mortimer Livingston, arrivé du Havre,
30 caisses de 12 fromages de Hollande chacune,
10 do eau de vie Gentiane, et à vendre par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse.
8fev

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux:
64 barriques vin St.-Julien Médoc,
10 do do Pauillac Médoc,
20 do do Montferrand. A vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
17 janv

Or en feuilles pour doreurs.
REÇU par le steamer North Star, de New-York 100 paquets or, extra foncé, en feuilles.
A vendre par P. CUSACHS FRÈRE & Co, encoignure Royale et St-Philippe
15 jan

47 RUE DE CHARTRES 47
Magasin de Draps, gilets, Cachemires, étoffes, et de fournitures de tailleurs.
P. BESSEC,
VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, ses nouvelles marchandises d'automne et d'hiver, telles que:
Draps noir fin français,
do do extra fin do
do bleu différentes nuances,
do marron, do
do vert,
do castor bleu,
Satin noir de toute qualité, [illegible]
Un assortiment complet de casimirs fantaisie du dernier goût, [illegible] gilets velours, peluche, [illegible]
Les prix de ces marchandises étant faits au plus bas, MM. les tailleurs et le public en général sont priés de venir les visiter [illegible]

Dr DE LACY,
Traitement par le galvanisme.
LES personnes atteintes de rhumatismes, de douleurs névralgiques, de sciatiques, de paralysie et affections de la moelle épinière, de la maladie de foie, de la dyspepsie, de l'asthme et en général de toutes les maladies qui proviennent de l'altération ou de la faiblesse du système nerveux, sont informées de l'arrivée à la Nlle-Orléans, du Dr DE LACY, de Paris, qui s'est spécialement consacré au traitement des affections nerveuses et chroniques, par le galvanisme.
Il a apporté avec lui son célèbre appareil au moyen duquel il a opéré de si brillantes guérisons en Europe et aux Indes, et dont les journaux de Paris ont signalé comme l'une des découvertes les plus importantes du siècle.
Le Dr DE LACY s'en retourne à Paris en mars prochain. Il annonce aux malades qui désireraient profiter de son court séjour à la Nlle-Orléans, qu'on peut le consulter tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, au No 10, rue des Remparts, entre Canal et Douane. 15jan—2m

AUX EXPÉDITEURS DE PLANCHES, &c.
NOUS pouvons exécuter promptement à nos agences, à Floride, tous les ordres pour bois de pin jaune, destiné aux marchés étrangers. Nous avons dans les eaux de la Floride, 5,000,000 de pieds un quart pouces bois [illegible] pour planchers pour les marchés du Nord; 50,000 pieds de juniper. Les ordres pour des blocs de bois de navires seront remplis sans délai. Les navires de fort tonnage seront promptement chargés dans la baie de Pensacola.
MERRITT & McCONNELL, enc. Calliope et Howard
5 fev—1m

Tabac en feuille.
REÇU et en débarquement de W. D. Miller, venant de la Havane: 61 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages de la Havane, un grand assortiment du meilleur Vegas de Vuelta Abajo et Cuba, en magasin et à vendre aux plus bas prix, par ANTO COSTA, No 16, rue de la Douane
13fev—1m

CIGARES—200,000 cigares de la Havane des meilleures marques, telles que: Washington; Hoï Magnolia; Escocesa; Dos Hermanas; Flor Pujadas; Estrella Fija; etc., etc., comprenant les différentes classes de Regalias; Media Regalias; Prensados; Cilindrados, Trabucos; etc., etc., reçus par le brick W. D. Miller, en magasin et à vendre par ANTO COSTA, No 16, rue de la Douane
13fev—1m

CACAO—100 sacs cacao de Guayaquil, de première qualité, à vendre par ANTO COSTA, No 16, rue de la Douane
13fev—1m

Aux lithographes et fabricants de cigares.
TROIS caisses de papier de vaste dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANTO COSTA, No 16, rue de la Douane
13fev—1m

MAGASIN DE TAPIS.
No 19 rue de Chartres.
LES soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains; ainsi qu'un grand choix de stores; tapis à miettes, en droguet et en fil; tapis de table et de pianos; étoffes en crin; nattes de coco; toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des différens appartements, corridors, &c, &c.
Le tout au plus bas prix du marché.
A. BROUSSEAU & Co, 19 rue de Chartres.
15 oct

SOIE A COUDRE, noire et couleur, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres
26 jv

VERITES POPULAIRES.
NOUS *affirmons que notre* Huile Sylvique *donne une lumière égale à celle de* l'huile de blanc de baleine, *pour un quart du prix.*
Nous affirmons que l'huile sylvique *donne une lumière égale à celle de* l'huile de graisse, *pour un tiers du prix.*
Nous affirmons que l'huile Sylvique *donne une lumière égale à celle du* fluide brûlant, *pour un tiers du prix de ce dernier article.*
Nous affirmons que l'huile Sylvique *est une* huile fixe *et aussi peu sujette à l'explosion que* l'huile de graisse *ou aucune autre huile, et qu'elle coûte une fois moins que la* camphine.
L'huile Sylvique et des lampes sont en vente au dépôt de l'huile Sylvique, No. 65, rue de la Commune. L'huile se vend à raison de 60 cents le gallon, et dure autant (nous le garantissons) qu'un gallon et demi de toute autre huile ou préparation maintenant en usage. Les lampes se vendent à $2 25, $3 $3 50, $4, $7, $9 et $15 chacune.
W. P. KIRKLAND & Co, Agents.
8 jan—3m

PAPIERS PEINTS,
Encoignure Bourbon et St-Louis.
LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints par les derniers navires arrivés du Havre. Ses papiers sont fabriqués par les meilleurs fabricants de Paris et sont remarquables par leur bon goût, et de plus, il invite les personnes qui désirent faire tapisser leurs appartements à venir visiter tous ses papiers pour lequel il offre un avantage de 20 pour cent dans le prix du collage, le faisant lui-même. Entrepreneur de peintures en bâtiment.
E. CHRISMAN.

RIZ CREOLE—10 barils riz créole, à vendre par [illegible]ITUS, No. 75, rue de la Vieille Levée
2 fev

COURTAGE DE MAISONS.
J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'à partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale de courtage en ce qui concerne les ventes des maisons et esclaves, et les affaires qui s'y rattachent.
On le trouvera tous les jours chez lui, encoignure Bourgogne et St-Anne jusqu'à 10 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, No 113. 4 jan—6m

SALSEPAREILLE—113 balles salsepareille sous les clefs de la douane, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville
10 jan

TABAC—7 balles tabac du Mexique en feuilles, pour capes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville
10 jan

Aux Habitants Jardiniers.
LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché, des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.
FAZENDE & SON, No 20, Vieille-Levée
22 janv

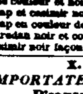
DU BEURRE du comté d'Orange.—100 barillets, à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas
6fv

ALE ET PORTER—250 pipes ale et porter, d'Angleterre, à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas
6 fv

EN débarquement du navire Agamemnon, de Marseille:
50 caisses variantes,
50 do cornichons,
50 do câpres,
50 do olives verdales
50 do olives farcies à l'huile,
100 boîtes rondes plateaux fruits cristallisés,
100 do nougat aux pistaches,
100 do do blanc,
50 caisses vermouth de Noilly & co, à vendre par RENAUD & TAMBOURY, Encoignure Royale & St Lo
29 dec

AVIS DE SOCIETE.
LES soussignés ont formé une société de commerce et de commission en cette ville, sous la raison de LAPICE, BROTHERS, pour le terme de cinq ans, à dater du 1er janvier courant.
Les affaires de la société seront gérées exclusivement par Ambroise G. Lapice et Emile D. Lapice, qui auront seuls la signature sociale, le tout suivant un acte passé devant Théodore Guyol, notaire public, en date du 2 janvier 1856.
Les soussignés ont leur bureau No 3 rue de la Vieille Levée près la rue du Canal.
PETER M. BERGONDY LAPICE, JOSEPH FRANK LAPICE, AMBROSE G. LAPICE, EMILE D. LAPICE.
Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1856. 25jv—1m2ps

FROST & CO.,
R. de Magasins, No. 19, Nlle-Orléans,
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS

MODES ET NOUVEAUTÉS,
Au coin des rues Hopital et Condé.
Mme FABIO

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général qu'elle a reçu par le steamer Granada, de New-York, un assortiment de chapeaux de paille unie, pour dames et fillettes, dernière mode, ainsi qu'un assortiment complet de rubans dernière nouveauté.
Ces articles seront vendus à meilleur marché que dans aucun autre magasin, chez Mme FABIO.
31 janv—1M Au coin des rues Hopital et Condé

J. CASSERGUE,
Md. Tailleur, rue St-Charles, 77,
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir du Havre un assortiment de chemises de toile très fine, à la dernière mode, ainsi que:
Velours couleur pour gilets;
Soie couleur et noire do. do;
Drap et casimir noir; casimir couleur pour pantalon;
Drap en couleur de toutes nuances pour redingotes;
[illegible] noir et couleur pour surtouts et paletots;
Satin noir façonné, pour pantalons.

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c.
No 63, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLEANS.

Aux facteurs et courtiers de coton.
RECEMMENT reçu—Un nouvel envoi de ces fameux couteaux à échantillonner le coton, faits expressément pour l'usage des échantilloneurs, et le seul dépôt chez U. A. POLLARD & co, 76, Canal, près Chartres
15 jan—1m

LIQUIDATION.
L. RINOCHE, 30 rue de Chartres, encoignure Douane, a l'honneur d'informer les dames que, désirant quitter les affaires au printemps prochain, il vendra toutes ses marchandises d'hiver au prix coûtant et au-dessous. Son stock se compose principalement de robes de soie en tout genre robes cachemire et mousseline de laine; manteaux velours et draps pour dames et enfants; châles cachemire et crêpes de chine; lingerie pour dames et enfants; chapeaux et coiffures; robes de bal; fourrures; peignes d'écaille; éventails; sacs; bourses; portemonnaies, et une quantité d'articles de fantaisie.
14janv—30f

TOILES.
LE soussigné informe ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un lot de toiles, consistant en partie de:
8 caisses toile d'Irlande à chemises, d'une yarde de large et par 25 yardes garanties,
1 caisse bas de fil,
2 do mouchoirs de batiste de $ 1,
2 do platilles fil de $ 8 à $ 15,
4 do toile à draps 10¼ 11¼ et 12¼.
Il offre le tout avec la balance de son splendide assortiment, aux prix les plus réduits; étant décidé à liquider ce printemps.
P. A. HEBRARD, 118 Canal, près Royale
23 janv

Mantelets de printemps.
DUREL & KUNTZ,
90........RUE ROYALE..........90
VIENNENT de recevoir un assortiment complet de MANTELETS de haute nouveauté, qu'ils offrent à des prix variant de 5 à 10 piastres.
DUREL & KUNTZ, 90, rue Royale, entre Bienville et Conti
4 fev

FAURES & NORMAN,
38 et 36, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 30 nov

PROVISIONS—700 barils mess N. O. et prime mess
25 tierçons jambons au sucre,
25 boucauts pièce côtés et épaules fumées,
20 barils langues de bœuf,
110 barils et barillets lard 1re qualité,
18,000 livres viandes salées,
125 barils reins,
75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE, [illegible] Vieille Levée.
29dec

MAILLARD & SON,
No. [illegible], rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eau de vie, &c., et Marchands de liqueurs du pays.
14 déc—

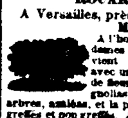
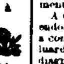
FERRIS FRERES,
[illegible], rue Royale, enc. [illegible],
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES,
Et marchands de comestibles en gros et en détail.

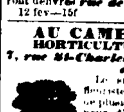
Acajou et Cèdre.
UN lot d'acajou et de cèdre, reçu par le brick Créole, venant de Honduras, en débarquement et à vendre par J Y DE BOANA, 47, rue Bienville
15 jan

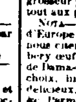
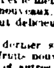
LYCEUM HALL.
LES demandes pour l'usage du LYCEUM HALL, qui convient pour donner des lectures, des concerts, &c. et est bien situé au City Hall, en face de la place Lafayette, peuvent être adressées à S. T. JONES, bibliothécaire, No 10, City Hall
24 janv—1m

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une société sous la raison de CARRIERE & LEE, pour les affaires de change, de billets et de stock. OLIVIER CARRIERE et CHS. H. LEE sont membres actifs, et ANTOINE CARRIERE, commanditaire, suivant acte par devant Théo Guyol, notaire public, du 7 courant.
O. CARRIERE. CHS. H. LEE.
8fev—1m A. CARRIERE, en commandite

Reçu tout récemment au magasin à bon marché de HARBY,
185.........RUE DU CAMP.........185
BORDURES en valenciennes, 20 cts à $6 50 la yarde;
Entredeux do 25 cts à $4 la yarde;
Cols et manchettes guipure et valencienne, tous prix;
Cols Rachel guipure, $2 à $2 50;
Cols mousseline suisse et jaconat brodé, tous prix;
Mouchoirs batiste riches brodés;
Magnifiques broderies guipure, $5 à $9;
Bandes mousseline suisse et jaconat brodés;
Entredeux mousseline suisse et jaconat riches;
Dentelles anglaises, fines;
Robes barége du dernier genre (3 volants) $6 à $8;
Magnifiques soieries à carreaux et à raies, pour le printemps à 80 cts la yarde;
Baréges unis et à dessins, 25 cts la yarde;
Jaconats français à dessins, etc. etc.
HORACE HARBY, 185 rue du Camp
30 jan—

A la vraie Renommée
DES BELLES PLANTES, DE FLEURS ET DE FRUITS,
Rue de Chartres, No 38, à côté du superbe magasin de M. Piffet, connu depuis si longtemps.
ROUARD, horticulteur
A Versailles, près Paris, et succursale à Marseille,


A l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs qu'il vient d'arriver de France avec une belle collection de plantes de fleurs et de fruits, camélias, magnolias, arbres, azalées, et la plus riche collection de rosiers greffés et non greffés. Aussi un choix d'arbres à fruits tels que: poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers, vignes, framboisiers perpétuels et d'autres espèces, oignons, bulbes à fleurs, graines de fleurs, graines potagères, et une infinité d'autres plantes dont le détail serait trop long.
Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance seront satisfaites. On se charge des emballages pour tous les pays, gratis. Les catalogues se rendent délivrés *rue de Chartres, No 38.*
12 fev—15f

AU CAMELIA FLEURI.
HORTICULTURE FRANÇAISE.
7, rue St-Charles, Près de la Banque du Sud.

Le sieur BALMAIN horticulteur-fleuriste français, d'Alger, membre de plusieurs sociétés savantes, a l'honneur d'annoncer aux dames et messieurs de cette ville qu'il arrive directement de France avec une belle collection de plantes à fleurs et à fruits, tout ce qu'il y a de plus nouveau, tels que camélias, magnolias, rhododendrons, pivoines en arbres azalées, jasmin, rosiers greffés et non greffés, des plus belles variétés connues jusqu'à ce jour, arbres fruitiers de toutes espèces, vignes, groseillers, etc., tubercules de dahlias, oignons à fleurs de toutes espèces, graines de fleurs et graines potagères, anémones, renoncules. Le tout sera vendu à des prix très modérés.
Nota—Un beau choix de jacinthes de Hollande, tulipes, jonquilles, arrivé par le dernier steamer de France. Ses articles sont garantis pour le meilleur choix et pour ce qu'ils sont vendus. On observe toutes les soins pour l'emballage. Catalogue gratis.
13 fv—1m Rue St. Charles No. 7

8, rue de Chartres, près Canal.
A LA REINE DES FLEURS
PLANTES—PLANTES
Importées par les derniers arrivages d'Europe.


V. LEYDET, fleuriste et pépiniériste à Augers (France) et succursale à Alger (Afrique) a l'honneur d'informer MM les amateurs et les dames particulièrement, qu'il vient d'arriver à la Nouvelle Orléans avec un grand et riche assortiment de plantes les plus rares qu'il soit possible de désirer, telles que végétaux à fleurs et à fruits, camélias, magnolias, daphnées, orangers Chine, citronniers de la Chine, rhododendrons, pivoines en arbres, 1250 rosiers nouveaux, mousseux et autres, arbres à fruits, poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, pêchers, groseillers, framboisiers perpétuels, fraisiers, groseillers, bulbes à fleurs, amaryllis, dahlias nouveaux, graines de fleurs et potagères, graines de [illegible] du Pérou, [illegible] perpétuel et de [illegible], grosseur prodigieuse, [illegible] Parmi les plantes grimpantes nous citerons la [illegible]. On se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger.—Des catalogues sont délivrés gratis au No 8 rue de Chartres près la rue du Canal.
Les articles sont garantis pour ce qu'ils sont vendus. 12 fev—

Nelle-Orléans, 11 fevrier 1856.
PAR suite de la mort de M. Samuel J. Peters, le 11 août dernier, son intérêt dans cette maison a cessé et l'intérêt de sa succession a cessé aujourd'hui. C. C. Collins et Cornelius Noonan ayant acheté l'intérêt de Samuel J. Peters jr. dans la maison Peters, Millard & Co, son intérêt a également cessé aujourd'hui et ils sont chargés de la liquidation de la société.
C. C COLLINS, S. J. PETERS Jr., C. NOONAN.

Nelle-Orléans, 11 fevrier 1856.
Les soussignés ont formé aujourd'hui une société et continueront les affaires de l'ancienne maison sous la même raison—Peters, Millard & Co.
Nelle-Orléans, 12 fevrier 1856.
C. C. COLLINS, C. NOONAN.
12 fev—1m

PIANO D'OCCASION.
A VENDRE par Richard Aldigé & Co., 36, rue de Chartres, un piano presque neuf, 7 octaves, bois de rose sculpté, ayant peu servi. 4 fev

PARFUMERIE.
LE soussigné a reçu par le Mortimer Livingston un assortiment frais et complet de produits de la Société Hygiénique de Paris.
Vinaigre de toilette, savon dulcifié, savon à barbe, eau et poudre dentifrices, huile et pommade philocome, extraits d'odeur, poudre de riz, pâte d'amandes, etc.
Eau et poudre dentifrices du DOCTEUR PIERRE
—AUSSI—
Véritable Eau de Cologne de Farina.
En vente au dépôt, 107, rue de Chartres.
12 fev J. TACON

POMMES DE TERRE—118 barils pommes de terre du nord, yeux violets, en débarquement du navire J C Hand et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas.
12fv

Miel de la Havane.
EN débarquement du brick Miller—20 barils miel blanc de la Havane, à vendre par P CUSACHS FRÈRE & Co, encoignure Royale et St Philippe
12 fév

AMANDES douces fraîches—25 sacs amandes douces.
5 barils do do pour dragées.
500 livres amandes amères.
500 do do d'abricots, à vendre par P. CUSACHS FRÈRE & Co, encoignure Royale et St Philippe
12 fev

HOUBLON—20 balles houblon frais, à vendre par P CUSACHS FRÈRE & Co, encoignure Royale et St Philippe
12 fev

VIN rouge—3000 caisses vin rouge St Julien,
Harengs—1000 caisses harengs écailles, No. 1,
Huile d'olive—500 paniers, Plagniol, bouteilles et demi bouteilles,
Sardines—100 caisses en demi et quarts de boîtes,
Toile d'emballage—100 balles toile épaisse de l'Inde,
Indigo—20 surons de Caracas et 10 caisses de Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No 73, rue Tchoupitoulas
12 fev

AVIS.
LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom seulement.
L. F. MAXENT, No 59 rue Toulouse.
12 janv

B. PRADEL,
Rue St. Charles No. 66.
Elève de Charrière, à Paris, fabriquant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques,
VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boîtes, trousses à dissection, boîtes, trousses autopsier-trousses, chirurgie, caisses amputations, caisse à trépan résection, caisse d'accouchement, boîte trousse d'accouchement, boîte cataracte, pupille artificielle, fistules, lacrimales, strabisme, paupières, [illegible] Bonnet, boîte à varicotomie, boîtes de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.
Appareils orthopédiques.
Tous les appareils sanctionnés et patentés par l'académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycées, des arts et société d'encouragement, bandages Bura frères, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.
Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickham et Hart patentés anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience; bandage pour les hémorroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceintures hypogastriques, ceinture ventrière élastique, vulcanisées, bas soie, fil, coton élastique, vulcanisés.
Bas lacés en peau de chien, en toile.
Genouillères élastiques, suspensoirs de divers modèles, membres artificiels, jambes bras mécanique divers modèles, béquilles assorties, jambières à extension pour redresser les fausses ankyloses du genoux; jambières pour le redressement des courbes, appareils pour le redressement des pieds-bots, un complet assortiment d'appareils pour la difformité du corps humain.
Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Clyso-injecteurs à levier, à jets continus, à double et simple piston, bidet siphoïde de voyage, de lit et d'appartement, irrigateur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.
Hydroclyse d'Adrien Petit, à jet continue, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients. Tous les instruments et appareils sont assortis de prix et grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils sont faites dans le plus bref délai.
Chacun sait qu'il est extrêmement difficile, lorsqu'on n'est pas sur les lieux, de se procurer des bandages herniaires tout à fait appropriés. En se conformant ponctuellement aux renseignements suivants, je crois qu'on ne manquera pas d'être satisfait sur tous les points. Il importe, avant tout, d'indiquer d'une manière claire et précise, la forme du bandage qu'on désire; on dira ensuite si l'hernie est inguinale, curale ou ombilicale; dans les deux premiers cas, si elle existe à droite, à gauche ou des deux côtés; si l'hernie est petite ou volumineuse, si les ressorts doivent être faibles ou résistants, enfin on donnera la circonférence du bassin, s'il s'agit d'une hernie [illegible] ou inguinale, et la circonférence du ventre si l'hernie est ombilicale. Toutes ces mesures devront être prises serrées, sans vêtements, avec le plus grand soin, et m'être communiquées avec précision pour toutes espèces de bandages.
5 dec—6m B. PRADEL, 66, St Charles

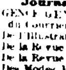
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co
Encoignure Mandeville et Moreau, continuation de la rue de Chartres,
Importateurs de vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves.
Et marchands de Comestibles, groceries en gros et en détail.

VIN de Bergame—50 barriques; 50 caisses savon de Marseille, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 27, Vieille Levée
14 janv

DEPOT DE DRAP DE BILLARD,
Des premières Fabriques Françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de draps pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois réguliers qui maintiendront toujours au grand complet son assortiment.

EN débarquement du brick Wild Pigeon de la Havane, 147 milliers cigares venant des meilleures manufactures, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée vis-à-vis Natchez Alley

A MONSIEUR ALLUARD.
Monsieur,
Permettez-moi d'acquitter une dette de gratitude, en portant à la connaissance du public la cure merveilleuse que je vous dois. En lui donnant de la publicité, j'accomplirai un devoir, et je ferai acte d'humanité, puisque j'indiquerai aux habitans de notre ville et de ses environs le moyen de porter un remède radical à des maux contre lesquels on combat bien souvent en vain.
Je prie le public de rester persuadé que je ne cherche point, ici, à écrire une banale réclame et que je m'en tiens à la stricte vérité.
Un de mes domestiques souffrait depuis trois ans, d'un dépôt à la tête qui lui ôtait toutes ses idées, et la soumettait à des vertiges invincibles. Elle sentait, disait-elle, comme des griffes, comme une main de fer qui l'étreignait intérieurement. Alors, elle pouvait à peine articuler une seule parole: sa tête lui semblait un poids insupportable, un véritable brasier; ses oreilles tintaient, en lui causant des souffrances continuelles, sa gorge se contractait, et la respiration lui devenait impossible, elle sentait comme si le mal était à la superficie de la cervelle; sa respiration était presque arrêtée, son estomac en grande débilitation, son appétit était complètement disparu, elle avait de fréquentes nausées, des fièvres incessantes, de fortes crises nerveuses, des convulsions de toute nature, ses jambes la soutenaient à peine, on eût dit qu'elle fut sans cesse dans un état de complète ivresse: elle ne pouvait dormir ni le jour ni la nuit, et durant cette interminable insomnie, il ne lui restait que le sentiment de ses douleurs multipliées.
En face de ce mal aussi terrible que tenace, j'ai dû avoir recours à des praticiens éminents de la Nouvelle-Orléans, mais tous leurs efforts ont été vains. Alors, j'ai songé au magnétisme, et de guerre lasse, je suis allé demander une consultation à Mme Alluard, somnambule, rue Bourbon 351. J'avoue que je n'avais pas grande confiance dans cette démarche, mais en la faisant, j'accomplissais un devoir. C'est le 24 juin 1855 qu'eut lieu ma consultation. Après avoir examiné ma domestique, Mme Alluard, sous la direction de son mari, promit immédiatement une guérison, si on consentait à suivre ses avis. Ses conseils furent, en effet, mis en pratique, et au bout de 40 jours de traitement, ma domestique était radicalement guérie.
A une première séance magnétique, la malade a été endormie par M. Alluard, et dans son sommeil, elle a constaté la justesse des observations de Mme Alluard; elle a déclaré que celle-ci avait exactement diagnostiqué sa maladie. Dans une séance magnétique à laquelle j'étais présent, elle s'est souvenue endormie, que, quand elle était petite, elle avait fait une chute, et que c'était là l'origine du dépôt à détruire.
Il ne m'est pas permis, Monsieur, d'entrer dans les détails de cette cure complète, merveilleuse, à mon avis, et mon seul but était de vous témoigner en public une sincère reconnaissance.
J'ajoute que M. Alluard, par un raffinement d'honnêteté, m'a donné une garantie au cas où le mal reparaîtrait.
D. BACHINO, Rue de l'Esplanade, 269.
14 fev—12f

Goelette à vendre:

La goélette NEW PLAN, de Bonfouca, fine voilière, du port de plus de 24 tonneaux, bien gréée, venant d'être remise à neuf et en parfait état. Pour les conditions, qui sont très avantageuses, s'adresser à M H. Vanderlinden, à l'hôpital de Charité. 14 fev—6

AVIS.
L'AGENCE du *Courrier des Etats Unis* et autres journaux ayant été transférée à la *Librairie Nouvelle*, notre magasin à l'avenir restera fermé le dimanche.
9 fev A. FAYA & Co

Maison Vor. HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.
Journaux français pour 1856.
AGENCE GÉNÉRALE—
du Courrier des Etats-Unis
De l'Illustration de Paris
De la Revue des Deux Mondes;
De la Revue de Paris
Des Modes Parisiennes
Du Conseiller des Dames
Du Moniteur des Demoiselles;
Du Magasin des Demoiselles
Du Conseiller des Enfants
Du Journal des Demoiselles;
De la France Elégante
Du Petit Courrier des Dames;
Du Moniteur de la Mode, &c. &c. &c.
De la Santé Universelle,
De l'Echo des Feuilletons
Du Journal des Connaissances Utiles, &c. &c.
De La Cronica—Journal Espagnol et de tous les Journaux de Médecine, de Pharmacie, d'Arts et de Sciences. 24 jan—1m

Aux abonnés
Du Courrier des Etats-Unis,—de l'Illustration, de l'Homme et de la Revue de l'Ouest.
A dater de ce jour, les agences instituées pour ces diverses publications chez MM A. Faya et Co. sont transférées à la
LIBRAIRIE NOUVELLE
107, rue de Chartres,
Où les abonnés voudront bien aller prendre leurs journaux. J. TACON.
22jv 107 rue de Chartres entre Conti & St Louis.

Vor. Hébert & Cie.
149, rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
NOUS venons de recevoir environ 300 volumes de la BIBLIOTHEQUE DES CHEMINS DE FER, que nous vendons, selon l'ouvrage, à 30, 60 et 90 cents le volume.
Comme il serait beaucoup trop long de donner le titre de tous les ouvrages, nous nous bornons à en désigner quelques uns:
Opulence et Misère.—La Caravane, contes orientaux.—De France en Chine par le Dr Yvan.—Les Mormons.—Métiers par Th Gauthier.—Italia, par le même.
Les ouvrages suivants de Topffer:
Nouvelles genevoises.—Rosa et Gertrude.—et le Presbytère.
La Foire aux Vanités.—L'amour dans le Mariage.—L'art de conserver la santé.—Les cartes à jouer et la Cartomancie, &c &c &c. Ainsi que divers ouvrages de Chateaubriand, Lamartine, G. Sand, &c. &c.
LA BIBLIOTHEQUE DES CHEMINS DE FER, par le choix des ouvrages qu'elle publie, par la commodité et l'élégance de ses formats, et par les soins apportés à la partie typographique, est digne de figurer, malgré la modicité des prix dans les meilleures bibliothèques.
Nous engageons donc les amateurs des bons livres à bon marché à venir faire leur choix pendant que la collection est encore nombreuse et variée.
14 fev.

Vor. HEBERT & Cie.,
149 rue de Chartres
Librairie française.
NOUS venons de recevoir quelques nouveaux exemplaires des deux ouvrages de N. B. Bouillet—Dictionnaire Universel des Sciences, des Lettres et des Arts—Dictionnaire Universel de Géographie et d'Histoire. Chacun de ces ouvrages est en 2 forts volumes grand in 8vo sur double colonnes et contient plus de 2000 pages. 14 fev

EN VENTE CHEZ
LELIEVRE, Libraire,
210 Rue Royale, 210
Almanachs pour 1856:
Almanach Prophétique
.. Comique,
.. Pour Rire,
.. des Dames et des Demoiselles,
.. Des Jeux de Société,
.. du Magicien,
.. de la mère Gigogne, etc., etc.
Almanachs sur papier porcelaine.
Brochures illustrées, à vendre en gros et en détail à des prix modérés. 11v

Librairie Paya,
56, CHARTRES.
Le 1er volume de la REVUE DE L'EXPOSITION.
$3 00 l'ouvrage complet avec prime.

JOURNAL POUR TOUS.
Magasin hebdomadaire, illustré.
52 numéros de 16 pages de texte avec gravures.
ON S'ABONNE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE.
107, Rue de Chartres.
Conditions de l'abonnement. $1 par an.
Les 35 premiers numéros, allant jusqu'au 1er décembre, sont à la disposition des souscripteurs.
28 jan J. TACON, 107, rue de Chartres

LIBRAIRIE NOUVELLE.
107.........RUE DE CHARTRES.........107
EN VENTE:
Editions Diamants.

A. DUMAS—	Les Mohicans	$4 00
....	Jeunesse de Louis XIV	40 cts.
....	Aventures d'un coin du feu	40
....	Ingénue	2 00
....	Le Salteador	80
....	Le capitaine Richard	80
....	Le Pays de Savoie	2 00
ARAGO—	Histoire de ma jeunesse	40
BALZAC—	Les petits Bourgeois	80
FERRY—	Taiarede	40
V. HUGO—	Le beau Pecopin	40
....	Les Châtiments	75
....	Œuvres oratoires	1 50
A. KARR—	La Pénélope Normande	80
LAMARTINE—	Cromwell	80
St FELIX—	Cléopâtre	80
G. SAND—	Laure	80
....	La Filleule	80
E. SUE—	Famille Jouffroy	2 40

22janv—15f

Librairie Classique ET RELIGIEUSE.
200, rue Royale, Nlle-Orléans. | 5, faub. Montmartre, Paris.
LES soussignés viennent de recevoir de France, par les navires Malhouse, N. Brune et M. Livingston, les articles suivants qu'ils offrent à vendre à des prix très modérés, savoir:
Almanachs de 1856, calculés pour la Nlle Orléans,
do Astrologiques.
do Lunatiques.
do Prophétiques,
do de la Mère Gigogne;
do des Dames et des Demoiselles;
do Pour rire,
do sur papier porcelaine.
Un grand assortiment de:
Albums de calligraphie,
Gravures, Crucifix,
Médailles en or, en argent et en cuivre;
Chapelets de diverses formes et qualités;
Bénitiers;
Statuettes en plastique et biscuit porcelaine;
Papiers pour fleurs
Feuilles et fleurs artificielles, boutons, calices, etc.;
Bouquets pour autel;
Papier argenté et doré;
Dessins de broderies, nouveau modèle;
Livres classiques et religieux.
Tous ces articles, qui proviennent des premières maisons de France, ont été choisis avec un soin tout particulier, par l'un des soussignés, M. Desportes, dont la résidence fixe est à Paris, et ceux qui concernent spécialement les dames, l'ont été par Mme Desportes dont l'excellent goût a déjà été apprécié par les dames louisianaises.
Les soussignés sont en mesure de remplir, à des conditions avantageuses, toutes les commissions dont on voudrait bien les charger, et ils apporteront dans ces sortes d'opérations, tout le zèle et toute la célérité possibles.
13 fev MICHON & DESPORTES

CHARLES LEVY,
Chirurgien Pédicure,
Rue Royale No. 198.
EXTIRPE les cors, ognons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur. Dans l'espace de dix minutes on peut mettre la chaussure sans éprouver le moindre mal.
Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par an par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du pédicure de 1 heure à 5 heures après-midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques pédicures en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle-Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui put être guéri radicalement, excepté les personnes qui vont nud pied ou autrement dit, sans chaussures. Aujourd'hui je compte deux cents et quelques abonnés, et tout le monde est content de mes opérations. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite.
CHARLES LEVY, rue Royale, 198, entre St. Pierre et Orléans.
7 fev—3 m

Avis.
JE ferai, vers le 1er de mars, une vente de TABLEAUX et d'autres objets d'art.
Les personnes qui ont des objets de ce genre à vendre, sont priées de s'adresser à mon atelier, No 103, rue du Canal.
22jan—30 C. GALVANI

H. L. BOCKÉ. J. P. KLAIBER.
H. L. BOCKÉ & Co.
Rue de Chartres No 162, encoignure Toulouse.
Entrée dans la rue Toulouse, au 1er.
Importateurs, Marchands,—Commissionnaires.
REÇU par le navire Johannisberg, un grand assortiment de velours noir fin, velours façonné, toutes les qualités et couleurs; rubans de velours, toutes les numéros, couleurs et qualités.
A vendre en gros, chez H. L. BOCKÉ & Co.

CIGARES—200,000 cigares reçus par les bricks Mary Elizabeth et [illegible], des marques célèbres: [illegible], Londres, etc., à vendre par ANTO COSTA, 16, rue de la Douane.
22 dec